

HEC MONTRÉAL

**Quand l'économie rencontre le bonheur**

Impact de la liberté économique, politique et sociale sur le bonheur des nations.

par

Rachel Larivière

Sciences de la gestion  
Affaires Internationales



Mémoire présenté en vue de l'obtention  
du grade de maîtrise ès sciences  
(M. Sc.)

No 51  
2008

Juin 2008  
© Rachel Larivière, 2008

**DÉCLARATION DE L'ÉTUDIANTE, DE L'ÉTUDIANT  
ÉTHIQUE EN RECHERCHE AUPRÈS DES ÊTRES HUMAINS**

**Recherche sans collecte directe d'informations**

Cette recherche n'impliquait pas une collecte directe d'informations auprès de personnes (exemples : entrevues, questionnaires, appels téléphoniques, groupes de discussion, tests, observations participantes, communications écrites ou électroniques, etc.)

Cette recherche n'impliquait pas une consultation de documents, de dossiers ou de banques de données existants qui ne font pas partie du domaine public et qui contiennent des informations sur des personnes.

Titre de la  
recherche :

Quand l'économie rencontre le bonheur.  
Impact de la liberté économique, politique et sociale sur le bonheur des nations.

Nom de l'étudiant : Rachel Larivière

Signature :

Date :

*Rachel Larivière*  
1<sup>er</sup> avril 2008

**J'ai fait la magique étude du bonheur, que nul n'élude.**

**Arthur Rimbaud**  
Une saison en enfer, 1873

## Sommaire

Notre étude se veut inscrite dans un cadre très actuel. En effet, le monde semble présentement se tourner davantage vers des valeurs plus fondamentales telles que l'environnement et les causes sociales. Dans cette optique, le bonheur des nations est de plus en plus à l'agenda des politiciens et pour être en mesure d'aligner les politiques gouvernementales avec l'atteinte pour tous d'un niveau de bonheur supérieur, il faut tout d'abord mieux comprendre les composantes de ce bonheur. Notre étude s'inscrit donc dans ce cadre. Nous voulons établir le lien entre la liberté économique, politique et sociale, et le bien-être national, afin d'en vérifier l'impact sur le bonheur national. Pour ce faire, nous commençons par analyser les possibilités de lien entre ces variables et par la suite, nous analysons cette relation de façon graphique et économétrique. Nous mesurons l'impact de la liberté économique, politique et sociale sur le niveau de bonheur de plus d'une centaine de pays du monde, à l'aide d'une base de données que nous avons construite avec différents indices de bonheur, de liberté et de richesse nationale.

Nous trouvons finalement que la liberté est bel et bien corrélée avec le bonheur des nations de façon positive. Plus précisément, notre analyse empirique montre que la liberté générale, économique, politique et sociale est en relation positive avec le niveau de bonheur agrégé des individus d'un pays. L'analyse économétrique quant à elle, évoque une relation positive et statistiquement significative entre le bonheur national et la liberté générale et économique. Seule la liberté politique et sociale ne s'est pas avérée statistiquement significative, mais elle montre tout de même une relation positive. Nous pouvons donc suggérer que la liberté, par le fait qu'elle permet aux individus de bénéficier d'une plus grande possibilité de choisir, est une composante positive du bonheur des nations.

### Mots clés

Bonheur, bonheur national, Liberté économique, Liberté politique et sociale, PIB, satisfaction, bien-être.



## Table des matières

<b>Sommaire</b>	<b>iii</b>
<b>Table des matières</b>	<b>iv</b>
<b>Liste des graphiques</b>	<b>vi</b>
<b>Liste des tableaux</b>	<b>vii</b>
<b>Remerciements</b>	<b>viii</b>
<b>CHAPITRE 1. Introduction</b>	<b>2</b>
1.1 Objectif de la recherche	2
1.2 Structure du mémoire	3
<b>CHAPITRE 2. Revue de la littérature</b>	<b>5</b>
2.1 Bonheur : Un sujet d'actualité	5
2.2 Définition du bonheur	6
2.2.1 Le bonheur individuel	6
2.2.2 Le bonheur national	7
2.3 Les trois types de déterminants du bonheur	8
2.3.1 Facteurs démographiques et biologiques	8
2.3.2 Facteurs économiques du bonheur	10
2.3.2.1 Revenu	10
2.3.2.2 Emploi	13
2.3.2.3 Inflation	14
2.3.3 Conditions institutionnelles	15
2.4 Liberté et Bonheur	15
<b>CHAPITRE 3. Modèle de recherche</b>	<b>18</b>
3.1 Prise de position et hypothèses	19
3.2 La base de données	19
3.2.1 Définition des variables	19
3.2.1.1 Bonheur	19
3.2.1.2 Liberté économique	22
3.2.1.3 Liberté politique et sociale	23
3.2.1.4 Liberté générale	25
3.2.1.5 Produit intérieur brut (PIB)	26
3.2.2 Échantillon	26
<b>CHAPITRE 4. Analyse des résultats par graphique</b>	<b>28</b>
4.1. Analyse des résultats – Vague I	29
4.1.1 Impact de la liberté générale sur le bonheur	29
4.1.2 Impact de la liberté économique sur le bonheur	31
4.1.3 Impact de la liberté politique et sociale sur le bonheur	32
4.2 Analyse des résultats – Vague II	34
4.2.1 Impact de la liberté générale sur le bonheur	34
4.2.2 Impact de la liberté économique sur le bonheur	37
4.2.3 Impact de la liberté politique et sociale sur le bonheur	39

4.3	Tests sur les moyennes	41
4.3.1	Tests sur les moyennes : Liberté générale	42
4.3.2	Tests sur les moyennes : Liberté économique	43
4.3.3	Tests sur les moyennes : Liberté politique et sociale	44
4.4	Tests sur les médianes	45
4.4.1	Tests sur les médianes : Liberté générale	46
4.4.2	Tests sur les médianes : Liberté économique	46
4.4.3	Tests sur les médianes : Liberté politique et sociale	47
4.5	Statistiques descriptives des variables	49
<b>CHAPITRE 5. Analyse des résultats économétriques</b>		<b>53</b>
5.1	Le modèle économétrique	53
5.2	Analyse économétrique du modèle	54
<b>CHAPITRE 6. Limites et développements</b>		<b>58</b>
6.1	Limites du modèle	58
6.2	Développements possibles	62
<b>CHAPITRE 7. Conclusion</b>		<b>63</b>
<b>ANNEXES</b>		<b>66</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE</b>		<b>78</b>

## LISTE DES GRAPHIQUES

---

### Échantillon I

- Graphique I Bonheur et revenu per capita dans les pays (Liberté générale, World Values Survey)..... 29
- Graphique II Bonheur et revenu per capita dans les pays (Liberté économique, World Values Survey)..... 31
- Graphique III Bonheur et revenu per capita dans les pays (Liberté politique et sociale, World Values Survey)..... 32

### Échantillon II

- Graphique IV Bonheur et revenu per capita dans les pays (Liberté générale, Happy Planet Index)..... 34
- Graphique V Bonheur et revenu per capita dans les pays (Liberté économique, Happy Planet Index)..... 37
- Graphique VI Bonheur et revenu per capita dans les pays (Liberté politique et sociale, Happy Planet Index) ..... 39

## LISTE DES TABLEAUX

---

### Niveau de bonheur, chapitre 4

Tableau 1	Niveau de bonheur, Échantillon II – Liberté générale.....	35
Tableau 2	Niveau de bonheur, Échantillon II – Liberté économique..	38
Tableau 3	Niveau de bonheur, Échantillon II – Liberté politique et sociale.....	40

### Tests sur les Moyennes, chapitre 4.3

Tableau 4	Résultats Test sur les moyennes : Liberté générale, groupes 1-2-3.....	42
Tableau 5	Résultats Test sur les moyennes : Liberté économique, groupes 1-2-3.....	43
Tableau 6	Résultats Test sur les moyennes : Liberté politique et sociale, groupes 1-2-3.....	44

### Statistiques descriptives

Tableau 7	Statistiques descriptives des variables.....	49
-----------	--	----

### Résultats, chapitre 5

Tableau 8	Résultats économétriques – Liberté générale .....	54
Tableau 9	Résultats économétriques – Liberté économique, politique et sociale .....	56

## Remerciements

Ce mémoire représente pour moi l'aboutissement de toutes mes années d'éducation. Il en convient qu'il n'aurait jamais été ce qu'il est en ce moment sans la contribution particulière de M. Claude Montmarquette, qui a su me transmettre par son enseignement une partie de sa passion pour l'économie. Merci pour la codirection de ce projet, pour votre soutien et votre grande disponibilité dans l'élaboration du présent mémoire, de même que pour vos nombreux conseils et votre grande expertise. Par-dessus tout, merci pour votre enseignement, qui sans le savoir, aura eu un grand impact sur mon cheminement. Merci aussi tout spécialement à M. Benoit Dostie. Tout d'abord pour la direction du présent mémoire, mais surtout pour son soutien et ces judicieux conseils, ainsi que pour sa grande disponibilité et la rapidité de ces interventions. Vos nombreux commentaires ont été pour moi d'une utilité sans pareil. Je tiens aussi à remercier mes parents, non seulement pour leur contribution financière importante tout au long de mes études, mais principalement pour leurs encouragements et leur grand dévouement à mon égard.

## CHAPITRE 1. Introduction

### 1.1 Objectif de la recherche

Depuis toujours, le bonheur est souvent considéré comme l'objectif ultime que l'on cherche à atteindre toute notre vie durant. Depuis plusieurs siècles, des chercheurs de différentes disciplines se sont penchés sur le concept du bonheur et surtout sur les moyens d'arriver à cette fin. Il n'est pas étonnant que ce concept rejoigne plusieurs disciplines en même temps, car il touche tous les êtres humains, peu importe nos champs d'intérêt. Les économistes ont eu tendance à mettre de côté l'idée du bonheur pour s'intéresser davantage au concept d'utilité, mais les vents ont tourné et le bonheur a récemment commencé à piquer la curiosité des économistes.

Le bonheur n'est pas atteint par tous de la même façon. Certains cherchent à être heureux par le biais de leur vie familiale, dans leur milieu de travail ou dans leur vie sociale. Dans le meilleur des mondes, on atteint le bonheur en étant heureux dans toutes ces sphères de notre vie à la fois. Être heureux, c'est faire des choix qui répondent à nos aspirations.

L'environnement dans lequel nous vivons peut-il nous aider à atteindre le bonheur? Est-ce que l'argent fait le bonheur? Le bonheur est-il plus facile à atteindre dans les pays riches que dans les pays pauvres? Le niveau de bonheur peut être mesuré dans les pays du monde et les gouvernements peuvent utiliser ces indices pour aligner leurs politiques gouvernementales dans le but d'augmenter le bonheur des individus qui composent cette même nation. Cette étude vise à vérifier si la liberté économique, politique et sociale affecte le niveau de bonheur des pays et dans quelle mesure. Comme la liberté économique est souvent congruente avec le niveau de développement économique des pays, il est possible d'établir un lien entre le niveau de liberté économique et le niveau de bonheur dans ce même pays. Ou encore, de vérifier si le niveau de liberté économique d'un pays entraîne un niveau de bonheur correspondant, en fonction du développement économique

qu'il entraîne. Plus particulièrement, ce mémoire vérifie l'impact de la liberté économique sur le niveau de bonheur dans les différents pays du monde. Par ceci, nous pourrions vérifier si le bonheur est une question de niveau économique et si la libéralisation économique d'un pays entraîne à l'élévation de son niveau de bonheur général. Cette étude contribuera donc à la littérature déjà existante sur le sujet en apportant une dimension empirique pour appuyer la relation entre la liberté et le bonheur national.

Pour ce faire, nous procéderons d'abord à la construction d'une base de données contenant 118 pays et quatre variables; soit le PIB per capita en parité du pouvoir d'achat et en dollar international, le bonheur national, la liberté économique et la liberté politique et sociale. Par la suite, nous analyserons les relations entre le bonheur et le PIB per capita, en fonction de chacune des variables de liberté, à l'aide de graphiques. Finalement, nous vérifierons l'existence d'un lien entre les variables, par analyse économétrique à l'aide de la méthode des moindres carrés ordinaire. Nous discuterons plus en détail ces résultats et trouverons qu'il existe bel et bien une relation positive entre le bonheur des nations et la liberté économique, politique et sociale.

## **1.2 Structure du mémoire**

Le présent mémoire est réparti en sept parties. Tout d'abord, la première partie présente l'introduction du sujet, ainsi qu'une mise en contexte. Dans le deuxième chapitre, nous ferons la revue de la littérature qui existe présentement sur le sujet pour en exposer le contenu. Dans cette section, nous donnerons une définition de ce qu'est le bonheur dans le cadre de ce mémoire, au niveau individuel et national. Aussi, nous présenterons les liens qui existent entre le bonheur national et différents indicateurs économiques. Par la suite, la troisième partie présentera le modèle de recherche par le biais d'explications détaillées sur nos hypothèses de départ, sur les variables utilisées, ainsi que sur la construction de la base de données et de nos deux échantillons. La quatrième partie présentera quant à elle les résultats obtenus suite à une analyse graphique sur chaque échantillon, ainsi

que les tests sur les moyennes et sur les médianes du bonheur, réalisés à l'aide du logiciel Stata et les statistiques descriptives des variables. Dans le même ordre d'idée, le cinquième chapitre présentera les résultats des régressions effectuées sur le modèle en question. Finalement, dans la sixième partie, nous présenterons, une analyse des limites de notre étude. Comme la mesure du bonheur des nations est un sujet relativement récent, nous indiquerons aussi les avenues où des avancées sont largement envisageables, et qui montrent bien l'utilité de travailler sur ce sujet afin qu'il y ait du progrès le plus rapidement possible dans la compréhension du bonheur national. Le septième et dernier chapitre de ce mémoire est simplement constitué de la conclusion.



## CHAPITRE 2. Revue de la littérature

### 2.1 Bonheur : Un sujet d'actualité

La recherche du bonheur n'est pas un sujet nouveau. Bien au contraire, il s'agit probablement de l'objectif personnel et collectif le plus vieux du monde! Au niveau national, le petit pays du Bhoutan fut le premier pays à faire de la poursuite du bonheur un objectif public. Pour ce faire, le pays créa un indice nommé bonheur national brut (BNB), afin de mesurer le bonheur de sa population et ainsi, arriver à atteindre son objectif. Là où la majorité des gouvernements se basent sur la valeur du produit intérieur brut (PIB) pour mesurer le niveau de richesse des citoyens, et tentent à tout prix de le faire augmenter dans l'intérêt de tous, le Bhoutan a misé sur le BNB pour mesurer le niveau de bonheur de ses habitants. Cet indice est composé de quatre facteurs, soit la croissance et le développement économique, la conservation et la promotion de la culture bhoutanaise, la sauvegarde de l'environnement et la promotion du développement durable et la bonne gouvernance responsable. Depuis son instauration en 1972, le BNB a tranquillement fait son chemin dans la communauté internationale et a fini par piquer la curiosité de plusieurs. On peut donc maintenant voir de plus en plus d'articles de journaux, d'études et de séminaires sur le sujet. Notamment, les 2 et 3 avril 2007, se tenait à Rome le *OECD Conference on measurability and policy relevance of happiness*, cet événement qui réunissait la crème de la crème des chercheurs en la matière.

Le droit à la poursuite du bonheur est même inscrit dans la Constitution américaine. Cependant, il n'y est nullement indiqué de quelle façon on peut l'atteindre. De l'autre côté de l'océan, Tony Blair a même institué une équipe en 2002 pour se pencher sur l'intégration probable du bonheur comme objectif dans les décisions de son gouvernement. De plus en plus, nos politiciens considèrent ce but comme une fin en soi et les économistes s'y intéressent afin de comprendre comment arrimer les politiques gouvernementales avec l'atteinte d'un plus grand bonheur pour tous. Avant de regarder l'impact de la liberté économique, politique

et sociale, qui fait l'objet de notre intérêt et celui de plusieurs recherches, regardons tout d'abord comment se définit le bonheur.

## **2.2 Définition du bonheur**

Dans la littérature sur l'économie du bonheur, le bonheur peut se retrouver sous différentes appellations. Entre autres, nous pouvons souvent le retrouver sous le nom de bien-être subjectif ou encore de bien-être tout simplement, de bonheur ou de satisfaction. Dans ce sens, le bien-être subjectif est en fait la perception qu'un individu se fait lui-même de son niveau de bonheur personnel. Dans ce mémoire, nous utiliserons plusieurs de ces appellations pour éviter la redondance, mais sachez qu'ils signifient tous la même chose. Il est important pour débiter de bien définir ce qu'est le bonheur au niveau individuel et national.

### **2.2.1 Le bonheur individuel**

Le bonheur est défini par plusieurs experts de façon différente, mais ces différences sont toujours minimales et bien souvent congruentes. Veenhoven (2007) définit le bonheur individuel comme l'appréciation subjective de la vie qui combine quatre éléments et dont le tout est le bonheur. Ces quatre éléments sont le plaisir, le plus éphémère des bonheurs, suivi de la satisfaction atteinte par différents domaines de la vie sociale tel que le travail ou le mariage, ajoutez à cela l'expérience intense, qui est de courte durée, mais absolument incroyable, et finalement le bonheur complet qui représente le niveau de satisfaction générale dans notre vie. Selon Veenhoven (2007), le bonheur individuel est le niveau d'appréciation qu'un individu se fait de sa propre vie comme un tout. Un autre duo d'auteurs célèbres dans le domaine de l'économie du bien-être subjectif se garde bien de définir le bonheur individuel. Frey et Stutzer (2002) proposent plutôt de simplement demander aux gens s'ils sont heureux ou malheureux plutôt que de tenter de le définir et de le mesurer. Selon eux, les gens sont en effet les meilleurs juges possibles de leur état de bien-être personnel. Ceci rejoint bien le concept de bien-être, ou de bonheur subjectif. Le bonheur représente donc le niveau de bien-être personnel de chaque individu et est congruent avec la

définition que chacun donne à son propre bonheur, selon les critères auxquels il accorde de l'importance. Diener et al. (1999: 277) définissent aussi le bonheur en terme de bien-être subjectif, qui est le résultat d'une série de phénomènes qui incluent les réponses émotionnelles des gens, leurs domaines de satisfaction personnelle et leur niveau de satisfaction globale dans leur vie en général. D'autres auteurs ont tendance à équivaloir le bonheur avec la notion d'utilité, souvent utilisée en économie. C'est notamment le cas de Rayo et Becker (2007) qui affirment que le bonheur est exactement équivalent à l'utilité hédonique. Ce dernier concept, c'est-à-dire celui d'utilité hédonique, fait référence à l'utilité d'un individu qui découle de son plaisir ressenti (Rayo et Becker 2007: 318). Comme ce mémoire se veut une extension du modèle de Lévy-Garboua et Montmarquette (2004), nous utiliserons la notion de bonheur tel que décrite par ces derniers et qui rejoint le point de vue de Diener et al. (1999) selon lequel le bonheur, ou bien-être subjectif, n'est pas équivalent à l'utilité, qui est plutôt un simple indicateur de préférence.

### **2.2.2 Le bonheur national**

Le bonheur national est en fait le reflet global de l'état de satisfaction des habitants du pays avec leur vie. Le bonheur national représente une agrégation des résultats obtenus auprès des individus et donc, si la majorité des individus sont heureux, le niveau de bonheur national sera représentatif du niveau de bonheur des individus qui le composent. Comme dans le cas des sondages électoraux, une estimation du bonheur peut être faite à partir des résultats obtenus auprès d'un échantillon suffisamment considérable pour être représentatif. En répétant l'exercice dans plusieurs pays, il est donc possible de comparer les résultats obtenus dans différentes régions du monde à propos du niveau de bonheur des nations. Le bonheur national est donc simplement une agrégation du niveau de bonheur individuel des habitants d'un pays, récolté par sondage. La méthode utilisée pour récolter les niveaux de bonheur des différents pays sera présentée en détail à la section trois.

### **2.3 Les trois types de déterminants du bonheur**

Pour bien comprendre les déterminants du bonheur national, il est aussi important de comprendre les composantes du bonheur individuel, puisque l'indice de bonheur national est en réalité une agrégation du bien-être des individus qui composent la nation. Il y a trois principaux types de déterminants au bonheur (Frey et Stutzer, 2000). Tout d'abord, il y a les facteurs démographiques et biologiques, suivis des facteurs économiques et des conditions institutionnelles et sociales.

#### **2.3.1 Facteurs démographiques et biologiques**

Selon la littérature existante, on constate que le bonheur est corrélé avec différents critères démographiques et biologiques. Notamment, le bonheur est fortement corrélé avec l'âge des individus, leur sexe et leur ethnie. Tout pays et toutes périodes confondues, la relation entre le bonheur des individus et l'âge de ces derniers présente une courbe en U (Oswald 1997, Blanchflower et Oswald 2006). Le niveau de bonheur des individus atteint son minimum autour de la trentaine. En général, on constate aussi que les femmes présentent un niveau de bonheur supérieur à celui des hommes. Une explication pour cela pourrait être que les femmes vivent plus intensément leurs émotions, positives comme négatives. Elles ont donc plus tendance à se reporter plus souvent très heureuse que simplement heureuse (Frey et Stutzer, 2002). Malgré que les femmes soient généralement plus heureuses que les hommes, cette différence reste minime. Aussi, l'ethnie semble avoir un impact sur le niveau de bonheur des gens. On constate que les personnes de race blanche reportent en général un niveau de bonheur plus élevé que les gens de couleur (Frey et Stutzer, 2002). Cette observation fut réalisée dans différents pays où le mélange des ethnies est omniprésent, tel que les États-Unis ou l'Afrique du Sud. Avec les années, cette tendance semble s'atténuer, probablement dû à une diminution des disparités d'éducation et de revenu entre les différentes ethnies.

En plus de ces trois principaux déterminants, quatre autres facteurs influencent la prédisposition au bonheur des individus. Tout d'abord, le statut social est important pour le bonheur des individus. Les gens mariés sont plus heureux que les célibataires ou les individus divorcés (Diener et al. 1999). On constate que le mariage augmente le niveau de bonheur dans une proportion équivalente chez les hommes que chez les femmes et les couples qui ont des enfants sont aussi généralement plus heureux que ceux sans enfant (Frey et Stutzer, 2000).

La santé a aussi une importance capitale sur le niveau de bonheur rapporté par les individus, en particulier chez les gens âgés. On constate que les gens ont tendance à évaluer leur santé en comparaison avec les gens qui les entourent et que dans ce cas, l'adaptation est un facteur important. Suite à un accident de la route, un individu se rapportera très malheureux, par contre, après un certain temps l'individu s'adapte à son nouvel état de santé, quoi que moindre, et reporte un niveau de bonheur équivalent à celui précédent l'accident (Frey et Stutzer, 2002).

On constate aussi que la religion et le bonheur sont corrélés positivement, mais dans une proportion assez faible (Frey et Stutzer, 2002). Par contre, cet aspect de la littérature n'est pas très documenté et laisse place à encore beaucoup de travaux possibles. Notamment, il serait intéressant de voir si toutes les religions entraînent autant de bonheur dans la vie des individus.

Contrairement à ce que pouvait affirmer le Général de Gaulle, il n'y a pas que les idiots qui sont heureux! Des travaux empiriques montrent bien que l'éducation est fortement positivement corrélée avec le bonheur. Les gens les plus éduqués ou qui dirigent leur propre entreprise sont en général plus satisfaits avec leur vie (Oswald 1997). Cette relation peut certainement être expliquée en partie par le revenu plus élevé qu'entraîne en général un niveau plus élevé d'éducation.

On voit donc que l'âge des individus, leur état civil, leur sexe, leur niveau d'éducation et plusieurs autres facteurs sont des prédispositions favorables ou non

au bonheur. Aucun de ces facteurs ne peut garantir aux gens le bonheur, mais on constate tout de même que les individus qui présentent ces caractéristiques sont en général plus satisfaits avec leur vie.

### **2.3.2 Facteurs économiques du bonheur**

Les études réalisées jusqu'à maintenant ont largement fait le tour de la relation entre le bonheur et le revenu national ou individuel. Les études ont aussi analysé en profondeur la relation qui unit le bonheur à l'emploi ou à l'inflation. La relation entre le bonheur et le revenu s'analyse en trois volets.

#### **2.3.2.1 Revenu**

Le premier économiste à avoir étudié la relation entre le bonheur et le revenu de manière empirique est Richard Easterlin, qui conclut en 1974 que l'argent ne fait pas le bonheur. Cette affirmation nécessite évidemment un bémol et une explication détaillée. Tout d'abord, nous regardons le lien entre le bonheur et le revenu national ou des individus à travers le temps, pour ensuite nous attarder à la relation entre le bonheur et le revenu des individus entre eux et finalement, la relation qui unit le bonheur et le revenu entre les pays.

#### **Bonheur et Revenu dans le temps**

Le revenu des individus affecte évidemment le bien-être de ces derniers, mais dans une moindre mesure que nous aurions pu le croire. Les indices de bonheur montrent notamment une tendance assez stable du bonheur national à travers les années dans un même pays, malgré une augmentation considérable du revenu des individus (Blanchflower et Oswald 2000, Frey et Stutzer 2000). Une explication souvent mentionnée pour cela réside dans le fait que l'augmentation du bien-être qui découle directement d'une augmentation du revenu d'un individu est en fait relative. C'est ce que l'on appelle le Paradoxe de Easterlin (Easterlin 1974, Rayo et Becker 2007). Si tous les individus d'un même pays subissent une augmentation de leur revenu dans le temps, tous ces individus ne seront pas plus heureux, puisqu'ils ne seront pas plus riches que leurs voisins. Tout dépend à qui



on se compare et donc, c'est la différence entre le revenu d'un individu et celui des autres qui est importante et qui entraîne chez cet individu une augmentation de son bonheur. Dans ce cas, on peut dire que le bonheur est relatif (Easterlin 1974 et 1994, Lévy-Garboua et Montmarquette 2004, Rayo et Becker 2007).

### **Bonheur et Revenu entre les individus**

Par contre, si un individu perçoit une augmentation de son revenu, supérieure à celle de ses compatriotes, il sera plus heureux même si cette augmentation de son bonheur reste minime. Cependant, cette augmentation du bonheur de l'individu ne sera que temporaire, car les individus s'habituent rapidement à leur nouveau revenu et reportent finalement un niveau de bonheur équivalent au précédent après une courte période de temps (Rayo et Becker 1997). Un exemple plutôt frappant est celui des gagnants de loterie. Ces derniers reportent un niveau de bien-être nettement plus élevé suite au gain de revenu qui découle de la loterie, mais après un certain moment, ces gagnants ne se reportent pas plus heureux qu'auparavant, malgré l'augmentation substantielle de leur revenu. Malgré tout, les individus avec les plus importants revenus sont en moyennes plus heureux. Par contre, l'augmentation du revenu de tous n'entraîne pas une augmentation du bonheur national (Easterlin 1974 et 1994, Frey et Stutzer 2000).

### **Bonheur et Revenu entre les pays**

Cette constatation que l'augmentation de la richesse générale d'un pays, visible notamment par le biais de l'augmentation de son PIB per capita, n'entraîne pas une augmentation du bonheur national, porte à se questionner sur l'importance accordée par les gouvernements à l'augmentation de ces indicateurs. Ce résultat a même entraîné certains chercheurs à se questionner sur l'utilité de la croissance économique dans l'augmentation du bonheur national (Oswald 1997). Par contre, lorsque l'on compare les pays entre eux, il reste évident que les pays les plus riches présentent un niveau de bonheur national plus élevé que les pays pauvres (Oswald 1997, Veenhoven 1993 et 2000, Inglehart 1990, Frey et Stutzer 2000). Selon Inkeles et Diamond (1986 : 94), il y a une forte indication qui prouve que le

niveau de satisfaction personnelle augmente en fonction du niveau de développement économique des pays. Les individus qui composent la nation ne sont donc pas plus heureux lorsqu'ils se comparent entre eux, même si le PIB per capita augmente de façon considérable, mais ce niveau de bonheur reste plus élevé dans les pays riches que dans les pays pauvres et le niveau général de bonheur du pays augmentera en même temps que l'économie du pays se développera. Ceci peut certainement être expliqué par le fait que les prédispositions au bonheur sont plus présentes et accessibles dans les pays riches que pauvres et donc, les individus ont plus de chance d'être heureux.

### **Aspect biologique**

La littérature présente aussi l'aspect biologique du bonheur en lien avec le revenu des individus. Cette branche de la littérature tend à rétrécir l'écart entre les études économiques sur le bonheur et les études biologiques sur les individus. Ils expliquent donc les comportements de l'Homme face aux variations économiques, dans une optique biologique. Entre autres, Rayo et Becker (1997 et 2007) expliquent que les individus s'adaptent aux variations de revenu comme nos yeux s'adaptent à la lumière ambiante après un certain temps. Comme quoi l'adaptation est un phénomène naturel chez l'Homme. Dans ce sens, les individus focalisent sur la différence entre leur revenu et celui de leurs pairs, mais comparent aussi leur position présente de façon relative à celle occupée auparavant (Rayo et Becker 1997). L'Homme est donc plus heureux pour un certain temps suite à une augmentation de son revenu, jusqu'à ce qu'il s'habitue à ce nouveau niveau de richesse et n'en gagne plus aucune satisfaction. Comme nos yeux s'habituent à la lumière, cette branche de l'économie et de la biologie explique cette adaptation comme un phénomène naturel chez les individus. Nous ne nous attarderons pas trop sur cette approche dans le présent mémoire pour ne concentrer notre intérêt que sur les approches plus économiques, politiques et sociales du sujet.



### 2.3.2.2 Emploi

Le travail est aussi très important pour le bien-être des individus. On constate une forte diminution du bonheur des individus suite à une perte d'emploi. Cette diminution de leur bien-être est certes dû en partie à la diminution de leur revenu, mais elle est aussi fortement en lien avec la diminution de leur niveau de stress quotidien et d'activité sociale (Frey et Stutzer 2000 et 2002). En effet, un certain niveau de stress relié aux activités quotidiennes d'un individu, dans une mesure qui ne soit pas excessive, est bénéfique pour l'individu. Si on élimine l'impact de la diminution de revenu sur le bonheur des individus suite à une perte d'emploi, on constate quand même une forte diminution du bonheur chez cet individu. En terme d'échange, la plupart des régressions existantes sur le sujet montrent qu'une somme considérable de revenu serait nécessaire pour compenser la diminution d'activité chez l'individu dû à la perte d'emploi (Oswald 1997 : 1821). C'est le même constat dans le cas des retraités, qui ne reportent pas une augmentation de leur bonheur suite à leur retrait du marché du travail, malgré ce qu'ils auraient cru au préalable. Au contraire, on constate en général une diminution de leur bonheur. (Frey et Stutzer 2002 : 97). Tous autres facteurs contrôlés, incluant le revenu de l'individu, les analyses montrent une diminution du niveau de bonheur de 0.33 point inférieur sur une échelle de satisfaction de 1 (pas du tout satisfait avec ma vie) à 4 (très satisfait avec ma vie) telle que celle utilisée par le World Values Survey suite à une perte d'emploi. Cette diminution est considérable. Nous utiliserons cette même mesure du bonheur dans le cadre de nos analyses. Le travail est donc un facteur prédominant pour le bonheur des individus.

C'est dans ce sens que les agrégats économiques peuvent consister en une prédisposition favorable, ou non, au bonheur des individus. Par des politiques gouvernementales qui visent à minimiser le taux de chômage, l'État peut donc contribuer de façon notoire au bonheur des individus qui composent la nation. Cependant, comme nous le rappelle la célèbre courbe de Phillips qui établit une relation inverse entre le taux de chômage et l'inflation, une diminution du niveau de chômage dans un pays entraîne inévitablement une augmentation de l'inflation

dans ce même pays. Évidemment, cette relation n'est véridique qu'à court terme. Regardons l'impact d'une augmentation de cet agrégat sur le bonheur des individus.

### **2.3.2.3 Inflation**

L'impact de l'inflation sur les individus dépend en fait du type d'inflation. Si elle est anticipée par les individus, l'inflation n'aura pas beaucoup d'impact sur leur bien-être, puisque les individus auront pu s'adapter aux changements de prix (Frey et Stutzer 2002). L'impact sur les individus est plus marqué par l'inflation non anticipée, parce que les individus n'ont pas le temps de s'y adapter. Ce type d'inflation entraîne une diminution du pouvoir d'achat des individus et par ce biais, peut aussi entraîner une diminution du niveau de bien-être. Des études ont montré que l'inflation a un effet non négligeable sur le bonheur des individus, notamment par le fait qu'elle mène à une diminution de leur revenu et de leur pouvoir d'achat (Di Tella et al., 1999). Ces mêmes auteurs affirment aussi que les individus sont prêts à supporter des coûts assez importants pour empêcher l'inflation. Ils affirment dans ce même article qu'un point de pourcentage d'inflation entraîne une diminution du bonheur des individus correspondante à une diminution de deux pour cent de leur revenu (Di Tella et al., 1999 : 18). La littérature sur cet aspect de l'économie du bonheur reste par contre restreinte et laisse place à encore beaucoup de possibilités d'études futures. Nous pouvons tout de même noter que l'analyse de l'effet de l'inflation sur le bonheur des individus est souvent réalisée à partir de sondage, dans lesquels on questionne les individus sur comment ils se sentent par rapport à l'inflation (Shiller, 1997). Ceci nous semble plutôt curieux, puisque l'inflation est un phénomène de long terme qui a généralement une connotation négative. Évidemment, rare doivent être les répondants qui se disent heureux par rapport à l'inflation. Aussi, le lien entre inflation et chômage est en réalité un arbitrage de court terme, cela dit son intérêt reste limité dans le cadre de notre étude.

### **2.3.3 Conditions institutionnelles**

Les conditions institutionnelles d'un pays, notamment son niveau de démocratie, ou la qualité et le nombre de ses institutions, sont toutes des facteurs à considérer pour établir les déterminants du niveau de bonheur national. Par contre, la littérature sur ce sujet reste encore une fois plutôt limitée. La problématique dans l'étude de cet aspect est liée à la dimension culturelle de la question. Les systèmes institutionnels diffèrent largement d'un pays à l'autre et sont parfois même très instables, ce qui rend l'analyse comparative plutôt difficile à réaliser. Aussi, il est ardu d'isoler l'impact des institutions sur le bonheur des individus. Une alternative est donc de vérifier l'impact intra pays plutôt qu'inter pays pour éliminer l'aspect culturel, ce qui fut réalisé par Frey et Stutzer (2000) par l'étude empirique du cas Suisse. Ces mêmes auteurs arrivèrent à la conclusion que les facteurs institutionnels exercent systématiquement un effet positif et mesurable sur le bonheur des individus. La participation et la possibilité de choisir des individus, de même que les référendums et la décentralisation des activités gouvernementales entraînent une augmentation notable du niveau de bonheur des individus. La qualité et le nombre d'institutions, de même que la décentralisation politique sont donc des facteurs qui favorisent le bonheur des résidents d'un pays, puisqu'ils offrent notamment la possibilité de choisir aux individus.

### **2.4 Liberté et Bonheur**

Dans le cadre de ce mémoire, notre intérêt est principalement orienté sur la vérification de l'existence d'un lien entre la liberté économique, politique et sociale et le bonheur des nations. De plus, nous aspirons à mesurer empiriquement cet impact afin de mieux comprendre dans quelle mesure la liberté affecte le bonheur des individus, dans l'éventualité où elle l'affecte. Peu nombreux sont les auteurs qui se sont penchés sur la relation entre la liberté et le bonheur jusqu'à présent. On note principalement Ruut Veenhoven (1984, 1993, 1996, 2000, 2007) et Louis Lévy-Garboua et Claude Montmarquette (2004).

La liberté se définit comme la possibilité pour un individu de choisir, ce qui requiert l'opportunité et la capacité de choisir (Veenhoven 2000 : 257). La capacité de choisir est mesurée par l'absence de restrictions dans la vie économique, politique et personnelle. L'opportunité de choisir est mesurée par l'information disponible et la propension d'un individu à faire les choses à sa manière. Dans son étude, Veenhoven (2000) montre qu'il existe une relation positive entre le bonheur et la liberté. Il nuance toutefois ces résultats en affirmant que la liberté est corrélée de façon positive avec le bonheur dans les pays riches, mais moins dans les pays pauvres. Il explique cette découverte par le fait que les pays pauvres nécessitent un plus grand encadrement pour que leur développement atteigne un certain niveau où la capacité de choisir sera de pair avec la possibilité de choisir. Car, comme il le mentionne, une plus grande liberté mène au bonheur seulement lorsque la capacité et la possibilité de choisir sont au rendez-vous.

Veenhoven note un point particulièrement intéressant pour notre analyse dans ses conclusions. Il précise que la liberté économique, qui fait l'objet de notre intérêt, fait exception à la règle. Contrairement à la liberté générale, telle que mentionnée ci-haut, la libéralisation économique est corrélée positivement avec le bonheur des individus seulement dans les pays pauvres. Il note aussi que la relation est encore plus forte entre la liberté économique et le bonheur dans les pays où la capacité de choisir est la plus faible (Veenhoven 2000). Cette étude montre aussi qu'il existe une relation entre le bonheur et le type d'économie. Les pays les plus libres économiquement parlant semblent être les plus heureux, tandis que les pays communistes semblent moins heureux, suivis des pays sous-développés. Il suggère donc que les pays pauvres sont souvent les moins développés et les moins heureux, tandis que les pays riches sont plus souvent heureux et développés au niveau économique. La liberté n'entraîne donc pas toujours un plus grand bonheur pour tous. Certaines conditions doivent être présentes pour que la liberté apporte plus de bonheur à une nation. Veenhoven renforce donc par son étude l'importance de se pencher sur la liberté économique pour en comprendre le plus possible les effets sur le bonheur des populations.

Par la suite, Lévy-Garboua et Montmarquette (2004) tentèrent de prouver empiriquement la relation entre le bonheur national et la liberté économique et politique et sociale. Leurs résultats suggèrent une relation positive, mais les résultats ne furent pas concluants, faute d'un échantillon trop restreint. Nous utiliserons donc une base de données plus consistante afin de remédier à ce problème et de prouver la relation qui nous intéresse ici. L'idée contenue dans ce mémoire reste semblable à celle de Veenhoven (2000), c'est-à-dire que la liberté de choisir des individus leur apporte plus de bonheur. Lévy-Garboua et Montmarquette (2004) élargissent le champ dans lequel l'individu peut avoir la liberté de choisir en incluant la liberté politique et sociale.

Cette analyse de Lévy-Garboua et Montmarquette confirme celle de Veenhoven selon laquelle les pays riches sont les plus développés et les plus heureux tandis que les pays les plus pauvres sont les moins développés et les moins heureux (Lévy-Garboua et Montmarquette 2004). Ils suggèrent une tendance comme quoi le développement économique, par le biais de la libéralisation entraîne un niveau de bonheur plus élevé, mais la preuve empirique reste encore à faire, ce à quoi nous aspirons dans le cadre de ce mémoire.

La littérature existante sur le sujet reste plutôt limitée jusqu'à présent puisque l'intérêt des économistes pour ce sujet est encore assez récent. En ce sens, nous tenterons de contribuer à la littérature en apportant une dimension empirique pour vérifier et mesurer la relation entre la liberté et le bonheur national. Le chapitre qui suit présente le modèle de recherche, chacune des variables et des échantillons en détail.

### CHAPITRE 3. Modèle de recherche

Comme mentionné précédemment, le modèle de recherche utilisé dans notre analyse est relié à celui utilisé par Lévy-Garboua et Montmarquette (2004), qui ont préalablement tenté de répondre à ce genre d'interrogation. Notre problématique réside donc dans la volonté de vérifier l'existence d'un lien ainsi qu'une évidence empirique qui établit une relation entre la liberté générale, économique, politique et sociale, et le bien-être national. Pour analyser l'impact de ces trois types de liberté sur le bonheur national, nous commençons par vérifier l'existence d'une corrélation entre la liberté générale, économique et politique et sociale et le niveau de bien-être national. Par la suite, nous étudierons cet impact de façon graphique et empirique.

La base de données que nous avons préalablement constituée est construite à partir de quatre variables, soit le PIB per capita, le niveau de bonheur national, le niveau de liberté économique et le niveau de liberté politique et sociale. Une analyse graphique sera d'abord faite à partir des données disponibles pour plusieurs pays du monde, à partir de l'indice de bonheur du World Values Survey. Dans un deuxième temps, une seconde étude graphique sera effectuée à partir de toutes les données disponibles pour l'indice de bonheur national du Happy Planet Index, qui fournit un échantillon beaucoup plus considérable en nombre. Ensuite, une analyse économétrique sera réalisée afin de mieux comprendre les relations qui unissent les variables de liberté au niveau de bonheur national. Comme l'échantillon du Happy Planet Index est plus vaste que celui du World Values Survey, nous utiliserons uniquement ce dernier pour l'analyse économétrique.

Les données utilisées dans cette étude sont les plus récentes disponibles au moment de la rédaction de ce mémoire et elles se composent donc d'un échantillon beaucoup plus vaste et complet que l'étude réalisée antérieurement par Lévy-Garboua et Montmarquette (2004). Ceci nous permet de voir s'il existe une relation significative entre ces deux variables et dans quelle mesure. Ce mémoire contribue donc à la littérature déjà existante sur le sujet en apportant une



dimension empirique pour appuyer une relation probable entre la liberté et le bonheur national.

### **3.1 Prise de position et hypothèses**

Le modèle veut vérifier l'existence d'un impact de la liberté économique, politique et sociale sur le niveau de bonheur des nations. Selon la littérature existante sur le sujet et plus particulièrement pour faire suite au document de Lévy-Garboua et Montmarquette (2004), qui suggère une tendance positive entre ces variables, nous pensons que la liberté est corrélée positivement avec le bonheur des individus qui composent les nations. Donc, nous croyons que la relation existe entre le niveau de liberté présent dans un pays et le niveau de bonheur qu'il engendre. Notre opinion étant que plus de liberté, par le fait qu'elle laisse aux individus plus de possibilités de choisir, entraîne inévitablement un plus grand niveau de bonheur national pour un même niveau de revenu. Dans le même sens, nous croyons que la liberté économique, de même que la liberté politique et sociale sont une partie du chemin vers un plus grand bonheur national. La liberté économique, par le biais du développement économique du pays qui entraîne une augmentation du niveau de vie des individus devrait donc, à notre avis, générer un niveau de bonheur plus élevé.

### **3.2 La base de données**

Nous avons construit une base de données à partir de quatre variables, soit le bonheur national, la liberté économique, la liberté politique et sociale et le PIB per capita. Chacune des variables est décrite en détail dans la présente section, de même que les échantillons que nous avons utilisés.

#### **3.2.1 Définition des variables**

##### **3.2.1.1 Bonheur**

La principale variable d'intérêt de ce mémoire est le niveau de bonheur de chacun des pays qui composent notre échantillon. Ces données sont disponibles en ligne

sur le site web du World Values Survey<sup>1</sup>, un organisme qui est un réseau international de scientifiques qui font de la recherche sur les valeurs fondamentales et les croyances des sociétés des pays sur six continents du monde. Le réseau est composé de scientifiques et chercheurs universitaires dans le domaine des sciences sociales. Ils s'attardent à l'évolution des changements culturels, des valeurs et des politiques des pays dans le monde. Le siège de l'organisme à but non lucratif se trouve à Stockholm, en Suède.

La récolte des données se fait par le biais de questionnaires comprenant environ 250 questions et administrés par entrevue individuelle à des individus de plus de 18 ans. Le World Values Survey collecte des informations sur une multitude de sujets d'ordre social et économique, à raison d'environ 1 000 à 3 500 entrevues dans chaque pays. Il existe pour le moment quatre vagues de données disponibles sur le site web de l'organisme, soit celle de 1984, de 1993, de 1999 et la dernière en 2004. La quatrième et dernière vague de l'enquête a enregistré une moyenne de 1330 entrevues par pays, pour un total de près de 92 000 entrevues individualisées.

Le questionnaire présente notamment une série de questions sur la perception de la vie. Dans cette section, on retrouve la question numéro V10, qui mesure le bien-être général et subjectif des individus, ou encore, leur niveau de bonheur de l'individu questionné dans sa vie en général. C'est cette question en particulier qui fait l'objet de notre intérêt et qui est analysée dans le cadre de ce travail. Cette question va comme suit : Taking all things together, would you say you are: 1: Very happy, 2: Quite happy, 3: Not very happy, 4: Not at all happy<sup>2</sup> (World Values Survey, 2007).

Les données sur le bonheur sont comptabilisées sur une échelle de 1 à 4, où 1 représente le niveau de bonheur le plus élevé. Il est possible d'obtenir sur le site

---

<sup>1</sup> World Values Survey, en ligne : <http://www.worldvaluessurvey.org/>

<sup>2</sup> De façon globale, diriez-vous que vous êtes : 1 : Très heureux, 2 : Assez heureux, 3 : Pas très heureux, 4 : Pas heureux du tout. (traduction libre)



web de l'organisme, le pourcentage de réponses obtenues pour chaque niveau de bonheur (1, 2, 3 ou 4). Pour obtenir un seul niveau moyen de bonheur par pays, afin de pouvoir procéder à une comparaison inter pays, nous avons par la suite calculé une moyenne pondérée pour cet indicateur. Nous avons aussi inversé l'échelle pour que 1 soit le niveau de bonheur le plus faible et 4 le niveau de satisfaction générale avec sa vie le plus fort. De cette façon, les graphiques et analyses sont lisibles de manière croissante et non décroissante. Ainsi, le pays qui obtient la cote de bonheur la plus forte, est le plus heureux et celui dont la cote est la plus faible est effectivement le plus malheureux.

Dans un deuxième temps, nous avons aussi analysé une deuxième variable du bonheur qui a été construite par messieurs Marks, Abdallah, Simms et Thompson qui se nomme The Happy Planet Index. Cet indice dont la dernière version date de 2006 a été créé en collaboration avec le New Economics Foundation (NEF) de Londres.<sup>3</sup> Cet organisme indépendant, qui se qualifie comme un pilier de l'économie du bien-être c'est-à-dire, selon elle, de la branche de l'économie qui met les gens et la planète en avant-plan. La NEF a pour mission de tenter d'améliorer la qualité de vie des individus en faisant la promotion de solutions différentes sur le plan économique, environnemental et social. Cette deuxième variable a l'avantage d'être disponible pour un nombre de pays beaucoup plus considérable que la première, ce qui facilitera de manière certaine l'analyse de nos résultats. La vague de 2006 présente 116 variables. Le Happy Planet Index est en fait construit à partir de trois variables, soit : la satisfaction avec la vie, multipliée par l'espérance de vie, le tout divisé par la condition écologique. Les données du Happy Planet Index sont obtenues à partir du World Values Survey, de même qu'à partir du Human Development Reports de 2005 de l'ONU. Il est donc possible de comparer les données du premier échantillon avec celle du deuxième, puisque le Happy Planet Index est bâti à partir des variables du World Values Survey, mais offre un échantillon de pays plus exhaustif que ce dernier.

---

<sup>3</sup> The Happy Planet Index, en ligne : <http://www.happyplanetindex.org/index.htm>

### 3.2.1.2 Liberté économique

L'indicateur de liberté économique est obtenu grâce à l'organisme Free the World, en collaboration avec le Fraser Institute. Cet organisme, qui, selon son site web, œuvre pour la promotion des bienfaits de la libéralisation économique dans le monde, publie chaque année un indice de liberté économique depuis 1970 dans un rapport intitulé *The Annual Economic Freedom of the World Report*.<sup>4</sup> Ce rapport utilise 38 variables pour mesurer son index de liberté économique dans les quelque 130 pays qui y sont analysés. Pour ce faire, dix facteurs de liberté économique sont mesurés dans une même proportion à travers les 38 variables. Les dix facteurs sont la liberté d'affaires et de commerce, la liberté monétaire, la liberté par rapport au gouvernement, la liberté fiscale, les droits de propriété, la liberté d'investissement et financière, le niveau de corruption et la liberté du marché du travail. Les 38 variables analysées par l'organisme pour mesurer ces dix facteurs sont subdivisées en cinq grands groupes, soit la taille du gouvernement à travers ces dépenses, les taxes et les entreprises, la structure légale et la protection des droits de propriété, l'accès à la liquidité, la liberté sur les marchés internationaux et finalement, la réglementation entourant le crédit, le commerce et le marché du travail. Les données sont obtenues par le biais d'autres organisations tel que le Fond Monétaire International (FMI), la Banque Mondiale et le Economist Intelligence Unit. Tous ces points sont ensuite comptabilisés par Free the World. Le compte est ensuite effectué sur une échelle de 100 pour chaque pays et finalement ramené sur 10 par souci de simplification.

Les résultats pour chaque pays sont répartis entre 3,0 (note minimale) et 9,0 (note maximale). Dans notre base de données, nous avons réparti les pays en trois groupes distincts, qui correspondent aux pays libres, partiellement libres et non libres. De cette façon, nous pensons que la répartition est la plus optimale possible, en ce sens que chaque catégorie comporte le même écart de liberté et non pas le même nombre de pays. Les pays non libres sont ceux qui ont obtenu une note entre 3,0 et 5,0. Les pays partiellement libres sont ceux qui ont obtenu une note

---

<sup>4</sup> Free the World, en ligne : <http://www.freetheworld.com/release.html>

entre 5,1 et 7,0, tandis que les pays libres sont ceux qui ont une cote supérieure à 7,1. Une liste des pays contenus dans chaque niveau de liberté économique est disponible en annexe C pour l'échantillon I et en annexe D pour l'échantillon II.

L'index est publié par James Gwartney et Robert Lawson qui définissent la liberté économique comme suit :

*Individuals have economic freedom when property they acquire without the use of force, fraud, or theft is protected from physical invasions by others and they are free to use, exchange, or give their property as long as their actions do not violate the identical rights of others. An index of economic freedom should measure the extent to which rightly acquired property is protected and individuals are engaged in voluntary transactions.<sup>5</sup> (Gwartney et Lawson, 1996:12)*

Cette variable est ici l'objet de notre volonté d'analyse, car nous croyons en effet que la libéralisation des économies peut avoir un lien direct et positif avec le niveau de bonheur des individus et il est intéressant ici de vérifier dans quelle mesure ce déterminant est significatif dans la mesure du niveau de bonheur des individus.

### **3.2.1.3 Liberté politique et sociale**

Freedom in the World, une branche de l'organisme Freedom House basé à Washington D.C., publie chaque année depuis 1972 un index de liberté sociale et politique qui englobe différents critères concernant les droits politiques et les libertés civiles dans plusieurs pays du monde. L'organisme Freedom House définit la liberté politique et sociale comme suit :

*The survey measures freedom--the opportunity to act spontaneously in a variety of fields outside the control of the government and other centers of potential domination--according to two broad categories: political rights and*

---

<sup>5</sup> Les individus sont libres au niveau économique quand la propriété qu'ils acquièrent sans utiliser la force, la fraude ou le vol est protégée de l'invasion physique par une tierce partie et qu'ils sont libres d'utiliser, d'échanger ou de disposer de cette propriété comme ils le désirent aussi longtemps que leurs actions ne violent pas la liberté équivalente des autres individus. Un indice de liberté économique devrait mesurer dans quelle mesure l'acquisition juste de propriété est protégée et dans quelle mesure les transactions des individus sont volontaires. (Traduction libre)

*civil liberties. Political rights enable people to participate freely in the political process, including the right to vote freely for distinct alternatives in legitimate elections, compete for public office, join political parties and organizations, and elect representatives who have a decisive impact on public policies and are accountable to the electorate. Civil liberties allow for the freedoms of expression and belief, associational and organizational rights, rule of law, and personal autonomy without interference from the state.<sup>6</sup> (Freedom House, 2006.)*

L'index est construit à partir de vingt-cinq questions, dix au niveau des droits politiques et quinze pour les libertés civiles. Le niveau de liberté politique est obtenu à partir de quatre sous-sections de questions, soit sur le processus électoral, le taux de pluralisme et de participation politique et le fonctionnement du gouvernement en place dans le pays. Quatre sous-sections existent aussi pour obtenir le niveau de liberté sociale, soit la liberté d'expression et de croyances, le droit d'association et d'organisation, les règles de droit et les droits individuels. Toutes les questions de l'organisation sont dérivées des grands principes entourant la Déclaration universelle des droits de l'Homme, afin de mieux comprendre où se situe chacun des pays analysés par rapport aux autres pays du monde.

Chacune des vingt-cinq questions est notée de 1 à 4 pour un total maximal de 100. Le total est ensuite rapporté sur une échelle de 1 à 7, où 1 est le niveau de liberté le plus élevé et 7 le moins élevé. Les résultats sont ensuite classés selon leur niveau de liberté en trois catégories. La première catégorie représente les pays libres (F) ou qui ont une note globale de 1.0 à 2.5, les pays partiellement libres (PF) ont entre 3.0 et 5.0 et ceux qui ne sont pas libres (NF) ont plutôt obtenu une note entre 5.5 et 7.0. Dans le cadre de cette étude, nous avons converti les lettres

---

<sup>6</sup> Le sondage mesure la liberté — l'opportunité d'agir spontanément dans une multitude de domaines sans le contrôle du gouvernement et d'autres centres de domination potentiels — selon deux vastes catégories : les droits politiques et les libertés civiles. Les droits politiques permettent aux individus de participer librement au processus politique, y compris le droit de voter librement pour différentes alternatives dans le cadre d'une élection légitime, de travailler pour le gouvernement, de se joindre à un parti politique ou à une organisation et d'élire des représentants qui ont un impact décisif sur les politiques publiques et qui sont redevant aux électeurs. Les libertés civiles permettent la liberté d'expression et de croyances, le droit d'association et d'organisation, les règles de droit et l'autonomie personnelle sans interférence du gouvernement. (Traduction libre)

utilisées pour cette variable en chiffre, de façon croissante. Le plus de liberté est donc correspondant au plus grand nombre, c'est-à-dire que Libre=3, Partiellement libre=2 et Non libre=1. Encore une fois, une liste des pays contenus dans chaque niveau de liberté politique et sociale est disponible en annexe E pour l'échantillon I et en annexe F pour l'échantillon II.

Les données sur la liberté politique et sociale sont largement disponibles pour tous les pays et pour toutes les années analysées dans le cadre de notre étude. Le niveau de liberté politique et sociale utilisé pour chacune des observations dans l'analyse est toujours celui correspondant à l'année de l'observation du bonheur national.

#### **3.2.1.4 Liberté générale**

La variable liberté totale est obtenue par la réalisation d'une moyenne entre l'indice de liberté économique et l'indice de liberté politique et sociale. Dans un premier temps, ce dernier indice, qui est basé sur trois réponses possibles (Libre = 3, Partiellement libre = 2 et Non libre = 1), est ramené sur une base de 9 en multipliant chaque résultat par 3, afin d'être sur une même base que l'indice de liberté économique. Les résultats obtenus pour chaque pays sont ensuite additionnés pour ces deux variables et divisés par deux pour obtenir une moyenne. De cette façon, nous obtenons un indice de liberté globale, ou générale pour le pays en question. Par la suite, nous avons créé trois groupes en fonction des résultats obtenus en séparant les réponses en trois groupes identiques, non pas en terme de nombre de pays, mais selon le niveau de liberté. Plus précisément, les résultats de liberté totale s'échelonnant entre 2,98 et 8,62, ils furent divisés en trois groupes distincts. Les pays non libres de façon globale sont donc ceux qui ont obtenu une cote entre 2,98 et 4,86, tandis que les pays partiellement libres sont ceux qui ont obtenu une cote entre 4,87 et 6,74 et les pays libres sont ceux qui ont une cote supérieure à 6,75. Une liste des pays contenus dans chaque niveau de liberté générale est disponible en annexe A pour l'échantillon I et en annexe B pour l'échantillon II. Au cours de ce mémoire, nous analyserons la

liberté générale en premier, pour ensuite la décanter selon les différents types présentés ci hauts, soit économique et politique et sociale. De cette façon, nous aurons une bonne idée de l'impact de la liberté en générale sur le bonheur national, et ensuite, nous verrons l'impact de chacun des types de liberté plus spécifiquement.

### **3.2.1.5 Produit intérieur brut (PIB)**

Le produit intérieur brut par habitant (PIB per capita) est obtenu à partir de la base de données du FMI. Le PIB per capita mesure l'ensemble des valeurs ajoutées créées par les unités économiques résidentes d'un même pays, divisé par le nombre total d'habitants. Ceci représente une indication du niveau de vie des individus d'un pays et donc du niveau de richesse du pays en soi. Dans le but de pouvoir comparer les données le mieux possible, nous utilisons ici le PIB per capita, calculés en dollar international en fonction de la parité du pouvoir d'achat (PPA). Le dollar international est en fait une unité monétaire hypothétique qui a le même pouvoir d'achat que le dollar américain a aux États-Unis à un moment précis dans le temps. Cette unité montre comment vaut une devise locale dans les limites de son pays. Ce dollar est souvent utilisé pour faire des comparaisons entre les pays et à travers le temps. L'utilisation du dollar international plutôt que du taux de change, pour comparer des PIB per capita entre différents pays du monde permet d'obtenir une indication plus valide et plus juste du niveau de vie des pays. Les données sont disponibles pour tous les pays concernés par notre étude et pour toutes les années, soit de 1985 à 2007. Le PIB en PPA et en dollar international, utilisé pour chaque observation de l'analyse est aussi celui correspondant à l'année de l'observation du bonheur national, soit celui de 2006.

### **3.2.2 Échantillon**

Les données sur le bonheur composées à partir des variables du World Values Survey sont disponibles pour un échantillon total de 56 pays à travers le monde, pour la dernière année disponible, soit 2004 (Échantillon I de notre étude). L'annexe G présente une liste des pays contenus dans l'échantillon I.



Le deuxième volet de cette étude porte sur l'analyse de toutes les observations pour lesquelles les quatre variables (PIB per capita, Liberté économique, Liberté politique et sociale et Bonheur) étaient disponibles, à partir des données sur le bonheur du Happy Planet Index (Échantillon II de notre étude). Le total de pays pour ce deuxième jet est beaucoup plus considérable, pour un total de 118 pour l'année 2006, dernière année où les données sont disponibles pour cet organisme. L'annexe H présente une liste des pays contenus dans l'échantillon II. Cette deuxième analyse permet de vérifier les relations sur un échantillon plus grand que le premier, ce qui facilite l'obtention de résultats concluants pour notre étude.

Le choix des pays qui composent les deux groupes de données est donc uniquement en fonction de la disponibilité des données utilisées. Les pays analysés dans ce document sont diversifiés au niveau de leurs conditions de revenu, de leur niveau de développement ou de leur condition politique. Dans la mesure du possible, en fonction de la disponibilité des données, l'échantillon est le plus possible diversifié et représentatif de l'état actuel du monde.

#### **CHAPITRE 4. Analyse des résultats**

L'objectif de ce mémoire est d'apporter à la littérature une dimension empirique qui prouve une relation, entre la liberté générale, la liberté économique et la liberté politique et sociale, par rapport au bonheur des nations. L'analyse des graphiques qui suit permet donc de visualiser concrètement l'existence d'une relation entre les quatre variables de notre modèle. En regardant de plus près les mises en relation des variables de nos deux échantillons (I et II), nous verrons s'il se dessine ou non une tendance, que nous espérons positive, entre la liberté générale, économique, politique et sociale et le niveau de bonheur national, ce qui confirmerait nos hypothèses de départ. Ce chapitre termine ensuite par la présentation des statistiques descriptives des variables utilisées.

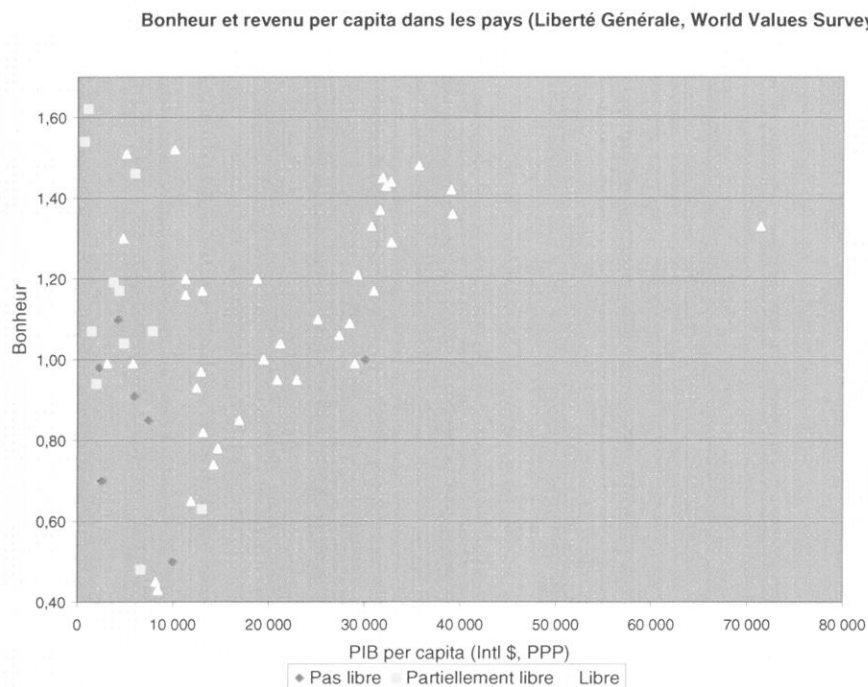
À la vue des graphiques qui figurent dans ce chapitre, nous suggérons de porter votre attention sur la stratification qui se dessine dans les nuages de points, particulièrement pour les graphiques du deuxième échantillon (Graphiques 4, 5 et 6). On constate en effet que les pays non libres forment en quelque sorte la couche inférieure du nuage de points, que les pays partiellement libres constituent un étage au centre et que les pays libres forment la couche supérieure du nuage.



## 4.1 Analyse des résultats — Échantillon I

### 4.1.1 Impact de la liberté générale sur le bonheur (World Values Survey)

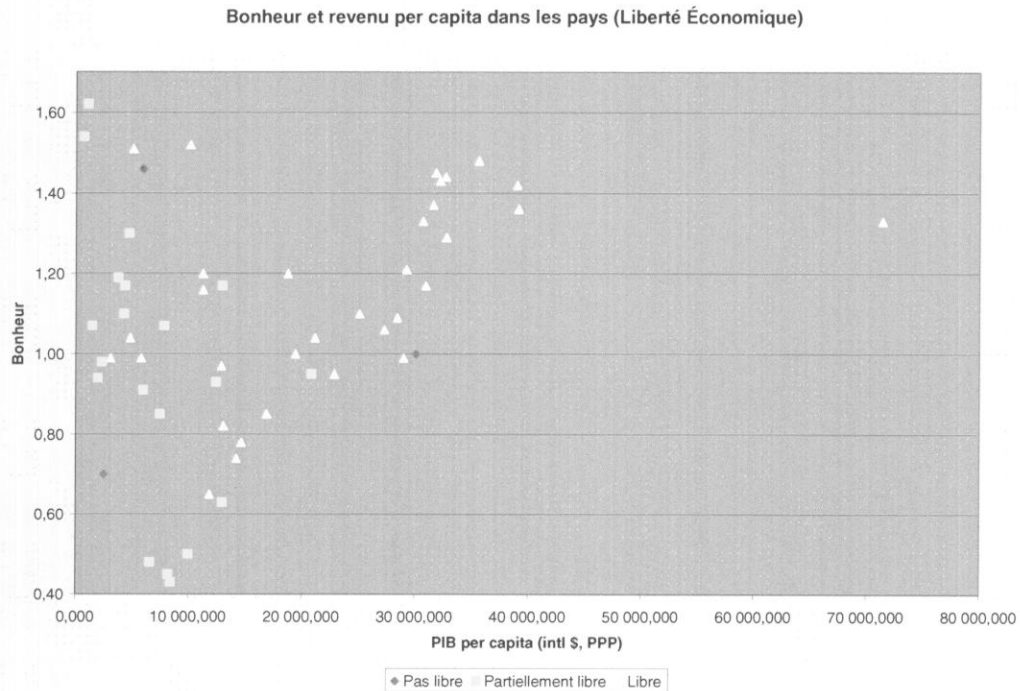
Graphique I : Bonheur et revenu per capita dans les pays (Liberté générale, World Values Survey)



Dans ce premier graphique, on semble constater une relation positive entre le niveau de revenu des individus (le PIB per capita) et le niveau de liberté générale dans le pays. On constate une différence notable entre le niveau de bonheur des pays non libres, qui est généralement moindre par rapport aux pays partiellement libres. La différence au niveau du bonheur national est moins évidente ici entre les pays riches et partiellement riches. Le second échantillon de notre étude répondra à ce problème en fournissant un nombre supérieur de données, ce qui entraînera une analyse plus complète et des résultats plus concis. La liste des pays inclus dans chaque catégorie (Libre, Partiellement libre et Pas libre) de ce graphique est présentée en annexe A.

#### 4.1.2 Impact de la liberté économique sur le bonheur (World Values Survey)

Graphique II : Bonheur et revenu per capita dans les pays (Liberté économique, World Values Survey)

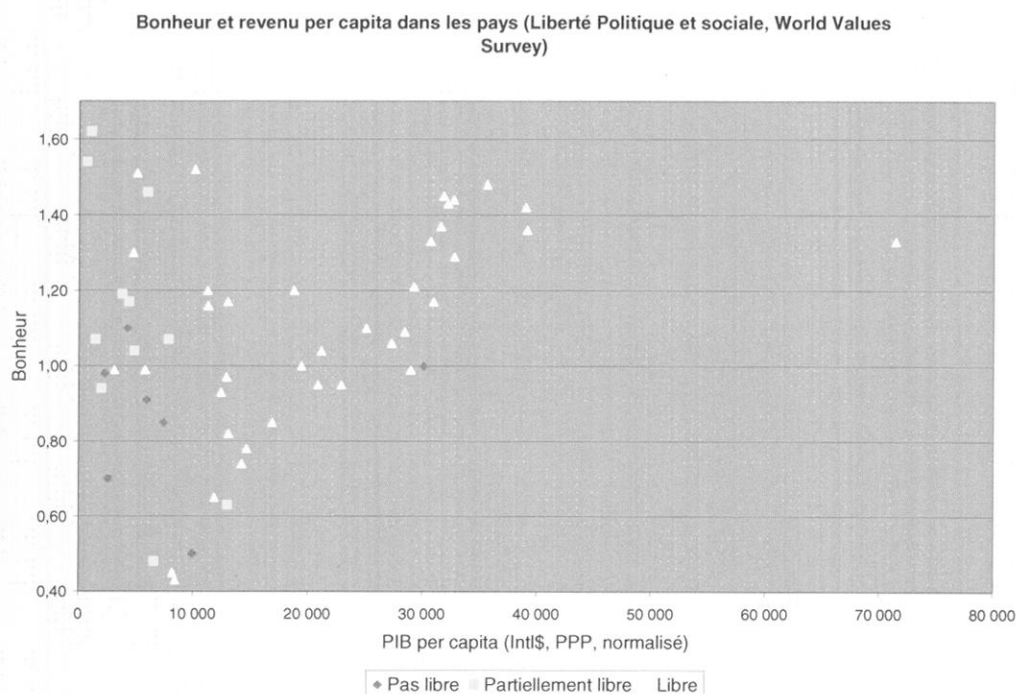


Ici encore, on semble constater une relation positive entre le niveau de liberté économique et le bonheur des nations, mais le manque évident de données nous laisse amèrement sur notre appétit... Les pays libres au niveau économique sont représentés par les triangles jaunes, tandis que les pays partiellement libres sont représentés par les carrés roses. On voit aussi un manque flagrant de données relatives aux pays qui ne sont pas libres sur le plan économique, qui ne sont que trois dans le graphique ci-haut et qui sont représentés par les losanges bleus. Ces trois pays sont le Zimbabwe, le Venezuela et l'Algérie. La liste des pays inclus dans chaque catégorie (Libre, Partiellement libre et Non libre) est présentée en annexe C. Il est intéressant de noter aussi que le pays le plus riche de cette base de données est le Luxembourg (point situé totalement en marge à la droite du graphique), alors que le moins riche est la Tanzanie.

Les graphiques réalisés à partir du deuxième indice de bonheur permettront de remédier à ce problème d'échantillon insuffisant. On constate tout d'abord que la majorité des pays libres présentent un niveau de bonheur national au-dessus de la moyenne mondiale qui est de 1,08, tandis que les pays partiellement libres sont plus répartis. Aussi, on remarque que le niveau de revenu par habitant est plus élevé dans les pays les plus libres, ce qui confirme en quelque sorte la relation positive entre le niveau de richesse et de liberté économique des pays. La liberté économique semble donc mener au développement économique des pays, ce qui assure par le fait même un meilleur revenu aux habitants, et un niveau de bonheur plus élevé. Mais cette analyse est peu concluante dû au manque de données et nous verrons plus loin si le deuxième échantillon de notre analyse apporte des résultats dans le même sens et vient confirmer notre hypothèse initiale qui voulait que la liberté économique, par le biais du développement économique du pays qui entraîne une augmentation du niveau de vie des individus devrait donc, selon nous, générer un niveau de bonheur plus élevé. Le graphique semble donc vouloir confirmer cette hypothèse.

### 4.1.3 Impact de la liberté politique et sociale sur le bonheur (World Values Survey)

Graphique III : Bonheur et revenu per capita dans les pays (Liberté politique et sociale, World Values Survey)



Encore une fois, nous avons utilisé le même système de notation pour faciliter la comparaison des variables. Vous remarquerez aussi que dans les graphiques qui suivent, les données sur le bonheur ont été normalisées, afin de faciliter l'analyse par rapport à une moyenne mondiale de bonheur.

Dans ce graphique, nous pouvons donc constater que la majorité des pays en jaunes, donc les pays libres sur le plan politique et social se situent au-dessus de la moyenne mondiale. Ces pays sont aussi les pays les plus riches, comme quoi nous avons tendance à voir une relation positive entre le niveau de liberté politique et sociale et le bonheur des nations. Les pays les plus libres au niveau politique et social semblent donc être les pays où les individus sont les plus heureux, ce qui confirmerait notre hypothèse. Le graphique de l'échantillon II de notre analyse confirmera probablement cette tendance et vérifiera notre hypothèse. La liste des

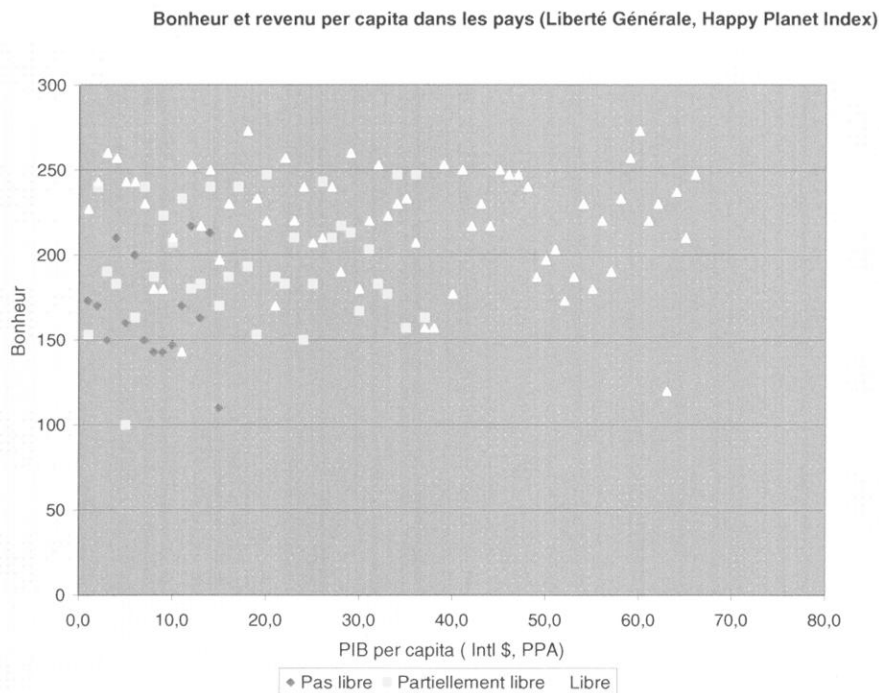
pays inclus dans chaque catégorie (Libre, Partiellement libre et Non libre) est présentée en annexe E.

On constate donc l'établissement d'une relation entre le niveau de liberté présent dans un pays et le niveau de bonheur des individus de ce pays. Comme le mentionnaient nos hypothèses de départ, les niveaux de liberté générale, de liberté économique et de liberté politique et sociale semblent reliés positivement au niveau de bonheur des individus d'un pays. Le deuxième échantillon de notre étude confirmera ou infirmera ces tendances en apportant un échantillon plus vaste et donc des relations plus claires et plus facilement observables.

## 4.2 Analyse des résultats — Échantillon II

### 4.2.1 Impact de la liberté générale sur le bonheur (Happy Planet Index)

Graphique IV : Bonheur et revenu per capita dans les pays (Liberté générale, Happy Planet Index)



Dans le graphique ci-haut, on constate que pour un niveau de revenu per capita semblable, une plus grande liberté semble entraîner un niveau de bonheur plus grand. Évidemment, on constate aussi qu'un niveau de revenu plus élevé est souvent relié à un niveau de liberté plus grand, comme quoi la liberté est liée au développement des pays, notamment économique qui entraîne plus de richesse pour les individus. Les pays les moins libres, sont aussi les moins riches et les moins heureux. La relation positive entre la liberté et le bonheur est donc vérifiée de façon empirique. Puisque l'indice de liberté générale est en fait une moyenne des deux autres libertés qui font l'intérêt de notre recherche (économique et politique et sociale), il est intéressant de regarder si ces deux dernières présenteront aussi des relations positives.



Tableau 1 : Niveau de bonheur, Échantillon II – Liberté générale

<b>Liberté générale</b>		
<b>Statut</b>	<b>Niveau de bonheur</b>	
	<b>Moyen</b>	<b>Médian</b>
Libre	219.36	225.00
Partiellement libre	196.00	187.00
Pas libre	167.93	163.00

Au niveau des moyennes de l'indice de bonheur, on constate que les pays libres ont une moyenne de bonheur de 219,36, ce qui reste encore supérieur à la moyenne mondiale, qui est de 205,5, tandis que les pays partiellement libres ont un niveau de bonheur inférieur à la moyenne mondiale de 196,00 et les pays non libres ont un niveau de bonheur de seulement 167,93.<sup>7</sup> Au niveau des médianes, on dénote encore ici la même tendance. La médiane des pays libres est le 225, tandis que celle des pays partiellement libres est de 187 et celle des pays non libres est de 163. Les pays généralement libres sont donc plus heureux que les pays qui ne sont pas libres globalement parlant.

Au compte des pays libres, on note le Canada encore une fois, de même que le Japon et la Nouvelle-Zélande. Dans la liste des pays partiellement libres, figure notamment le Malawi, l'Équateur et le Venezuela, tandis que pour les pays non libres, il y a la Russie, le Chad et le Rwanda. Encore une fois, la liste complète des pays inclus dans chaque catégorie (Libre, Partiellement libre et Non libre) est présentée en annexe B.

Cette analyse graphique permet donc de vérifier nos hypothèses initiales comme quoi plus de liberté, par le fait qu'elle laisse aux individus plus de possibilités de choisir, entraîne inévitablement un plus grand niveau de bonheur national pour un même niveau de revenu. Dans le même sens, nous croyons que la liberté économique, de même que la liberté politique et sociale sont une partie intégrale

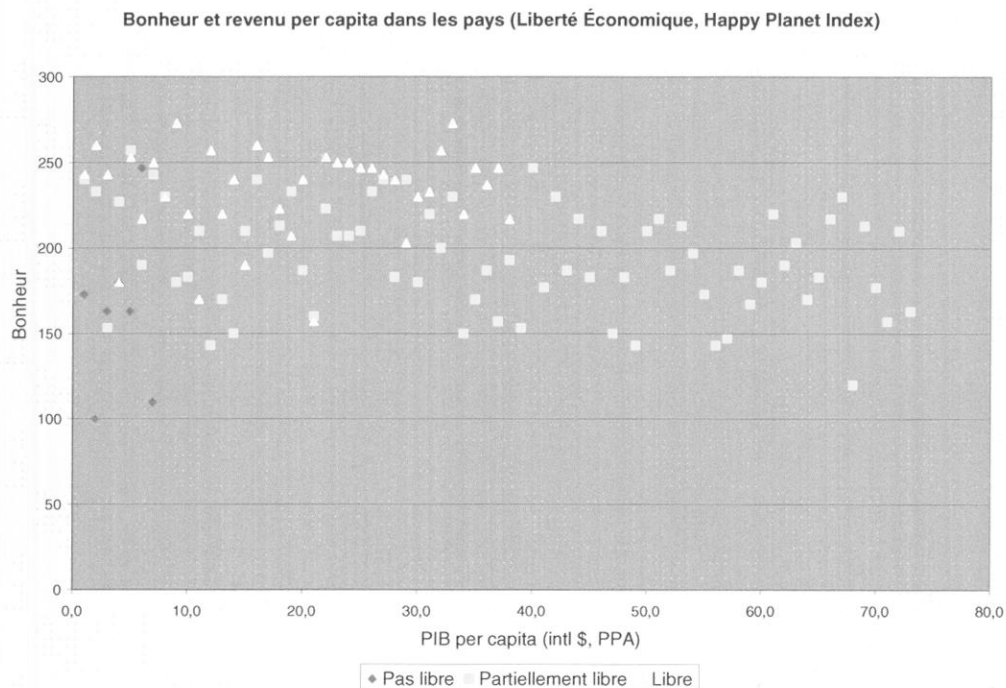
<sup>7</sup> Des tests sur ces moyennes et médianes sont effectués aux sections 4.3.3 et 4.4.3.

de l'explication des différences de niveau de bonheur dans les différents pays du monde. La liberté économique, par le biais du développement économique du pays qui entraîne une augmentation du niveau de vie des individus par une augmentation de son PIB per capita, génère donc selon cette analyse graphique un niveau de bonheur plus élevé. Il en est de même pour la liberté politique et sociale, qui montre un niveau de bonheur plus élevé en fonction du niveau de liberté présent dans chaque pays.



#### 4.2.2 Impact de la liberté économique sur le bonheur (Happy Planet Index)

Graphique V : Bonheur et revenu per capita dans les pays (Liberté économique, Happy Planet Index)



Ce graphique présente le niveau de bonheur national par rapport au PIB per capita, toujours en dollar international et calculé en fonction de la parité du pouvoir d'achat. Les couleurs et/ou symboles représentent les différents niveaux de liberté économique. Il est évident que le nombre de données plus élevé de ce second échantillon fournit des graphiques beaucoup plus pertinents, ce qui favorise une analyse plus concluante. Les relations entre les variables sont déjà plus faciles à observer.

À la vue de ce graphique, on remarque bien que les données sont réparties en trois étages distinctifs. Les pays libres présentent la couche supérieure du nuage de point, suivi juste en dessous des pays partiellement libres. Les pays non libres forment la dernière couche du nuage de point. On constate donc à première vue que les pays les plus libres économiquement, notamment le Canada, le Portugal et les Émirats Arabes Unis, présentent un niveau de bonheur supérieur aux pays où

la liberté économique n'est que partielle tel que la Colombie, le Honduras ou l'Afrique du Sud, qui eux, présentent aussi un niveau de bonheur supérieur aux pays qui ne sont pas libres sur le plan économique, tel que l'Algérie ou le Zimbabwe, selon la définition donnée à la section précédente. La liste complète des pays inclus dans chaque catégorie (Libre, Partiellement libre et Non libre) est présentée en annexe D.

Tableau 2 : Niveau de bonheur, Échantillon II – Liberté économique

<b>Liberté économique</b>		
<b>Statut</b>	<b>Niveau de bonheur</b>	
	<b>Moyen</b>	<b>Médian</b>
Libre	233.68	241.50
Partiellement libre	194.97	193.00
Pas libre	162.29	163.00

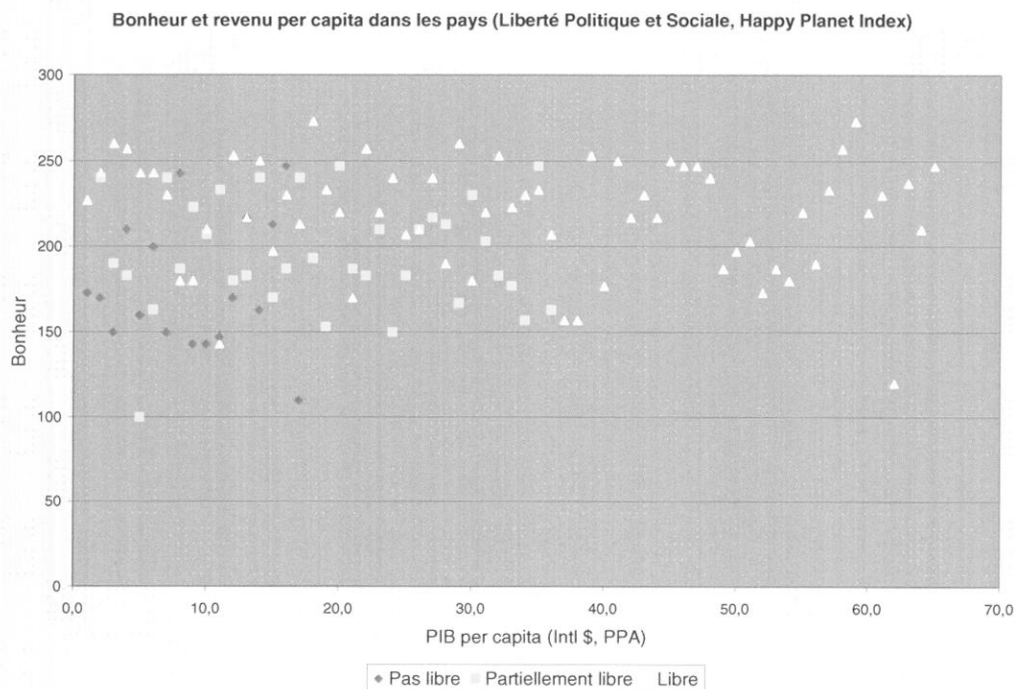
En calculant la moyenne du niveau de bonheur pour chaque niveau de liberté économique, nous avons constaté le même résultat.<sup>8</sup> Les pays qualifiés comme libre, ont une moyenne de niveau de bonheur de 233.68. Les pays partiellement libres ont eux une moyenne de bonheur de 194.97, tandis que les pays qui ne sont pas libres sur le plan économique ont une moyenne de bonheur de 162.29. Le niveau de bonheur est donc supérieur dans les pays où la liberté économique est plus élevée. La moyenne mondiale de bonheur se situant à 205,5, on voit que seuls les pays qui sont libres sur le plan économique surpassent le niveau moyen de bonheur mondial. On voit aussi que le niveau médian de bonheur national augmente avec la libéralisation économique du pays. Les pays considérés comme libres, ont un niveau de liberté économique médian de 241.50, tandis que les pays catégorisés comme partiellement libres ont une médiane de 193 et ceux non libres de 163.

<sup>8</sup> Des tests sur ces moyennes et médianes sont effectués aux sections 4.3.1 et 4.4.1.

Bref, nous pouvons donc constater que peu importe le niveau de richesse d'un pays, son niveau de bonheur semble plus élevé lorsque son niveau de liberté économique est fort. Nous pouvons donc affirmer qu'il existe une relation positive entre le niveau de liberté économique d'un pays et son niveau de bonheur.

#### 4.2.3 Impact de la liberté politique et sociale sur le bonheur (Happy Planet Index)

Graphique VI : Bonheur et revenu per capita dans les pays (Liberté politique et sociale, Happy Planet Index)



Le nombre d'observations assez élevées de ce graphique montre bien la relation entre le bonheur, le niveau de richesse des pays, représenté par le PIB per capita et le niveau de liberté politique et sociale. Les couleurs dans ce graphique représentent le niveau de liberté politique et sociale présent dans chaque pays. La liste des pays inclus dans chaque catégorie (Libre, Partiellement libre et Non libre) est présentée en annexe F.

On voit clairement que plus le niveau de liberté politique et sociale est élevé, plus le niveau de bonheur est élevé. Les pays jaunes, c'est-à-dire libres, occupent

généralement le niveau supérieur du nuage de point, tandis que les pays roses (partiellement libre) occupent généralement la couche intermédiaire. Ces pays sont tout de même au-dessus des pays en bleu, les pays non libres, qui sont plutôt situés dans la couche inférieure du nuage de point. Les pays où le niveau de liberté politique et sociale est le plus élevé sont donc les pays où les habitants sont les plus heureux. En effet, on remarque que les pays les plus libres présentent une tendance au bonheur supérieure aux pays où le niveau de liberté n'est que partiel, qui eux présentent à leur tour un niveau de bonheur supérieur aux pays où la liberté politique et sociale n'est pas présente.

Tableau 3 : Niveau de bonheur, Échantillon II – Liberté politique et sociale

<b>Liberté politique et sociale</b>		
<b>Statut</b>	<b>Niveau de bonheur</b>	
	<b>Moyen</b>	<b>Médian</b>
Libre	219.20	223.00
Partiellement libre	194.22	187.00
Pas libre	177.00	170.00

Encore une fois, si on vérifie cette affirmation en fonction de la moyenne du niveau de bonheur pour chaque niveau de liberté, on constate que les pays libres, tel que le Canada ou les pays scandinaves ont une moyenne de bonheur de 219.20.<sup>9</sup> Les pays partiellement libres, tels que le Maroc ou le Madagascar ont une moyenne de 194.22 et les pays qui ne sont pas libres ont une moyenne de 177.00. Encore une fois, seulement les pays libres sur le plan de la liberté politique et sociale présentent un niveau de bonheur supérieur à la moyenne mondiale de 205,5. Le niveau médian de bonheur national suit d'ailleurs la même tendance, c'est-à-dire qu'il augmente avec la libéralisation politique et sociale du pays. Les pays libres ont un niveau médian de bonheur de 223, tandis que les pays partiellement libres n'obtiennent que 187. Ce résultat est encore inférieur pour les pays non libres qui n'obtiennent qu'une médiane de 170.

<sup>9</sup> Des tests sur ces moyennes et médianes sont effectués aux sections 4.3.2 et 4.4.2.

Parmi ces pays non libres, on retrouve notamment la Chine, l'Égypte et le Rwanda. Ceci confirme donc notre hypothèse initiale comme quoi la liberté politique et sociale est corrélée de façon positive avec le niveau de bonheur national. La liberté économique et politique est donc une composante positive du bonheur des nations.

Nous avons donc démontré, de façon empirique, qu'il existe bel et bien une relation positive entre la liberté politique, sociale et économique et le bonheur des nations. Dans ce sens, les gouvernements des différents pays auraient avantage à mettre l'emphase sur des politiques qui prônent une liberté plus grande pour assurer la pérennité du bonheur de leurs électeurs.

#### **4.3 Tests sur les moyennes**

Nous avons procédé à des tests de comparabilité des moyennes entre les différents groupes (Non libre=1, Partiellement libre=2 et Libre=3) des différentes variables de liberté (Générale et Économique et Politique et sociale) afin de nous assurer de la significativité statistique des valeurs des moyennes. Réalisés avec l'aide du logiciel Stata version 9, ces tests servent à comparer les moyennes pour deux groupes indépendants de l'échantillon d'une même variable, afin de voir si elles sont statistiquement différentes l'une de l'autre. Nous avons réalisé ces tests pour l'échantillon II uniquement en raison du caractère plus concluant de ce dernier.

### 4.3.1 Test sur les moyennes : Liberté générale

- Test sur les groupes 1 et 2, 1 et 3, 2 et 3

Tableau 4 : Résultats Test sur les moyennes : Liberté générale, groupes 1-2-3

Groupe	Obs.	Moyenne	Ecart-type	[Int. de conf. à 95%]	
1-Non libre	15	167.933	7.879	151.033	184.834
2-Partiellement libre	37	196.000	5.691	184.458	207.542
3-Libre	66	219.364	3.986	211.121	227.279

Au niveau de la liberté générale, les résultats du tableau précédent indiquent qu'il y a une différence statistiquement significative entre la moyenne du niveau de bonheur national pour les groupes 1 et 2, c'est-à-dire pour les pays non libres et partiellement libres ( $t=-2.735$ ,  $p = 0.0086$ ). Autrement dit, les pays non libres ont une moyenne de 167.933, ce qui est significativement inférieure à celle des pays partiellement libres qui est de 196.000. Les pays non libres sont donc en moyenne moins heureux au niveau national que les pays considérés comme partiellement libres. Encore une fois, les résultats ci-haut indiquent qu'il y a une différence statistiquement significative entre la moyenne du niveau de bonheur national pour les groupes 1 et 3, c'est-à-dire pour les pays non libres et libres dans une optique globale ( $t=-5.608$ ,  $p = 0.0000$ ). Autrement dit, les pays non libres ont une moyenne de 167.933, ce qui est significativement inférieure à celle des pays libres qui est de 219.364. Les pays non libres en général sont donc en moyenne moins heureux au niveau national que les pays libres. Finalement, toujours au niveau de la liberté générale, les résultats du tableau précédent indiquent qu'il y a une différence statistiquement significative entre la moyenne du niveau de bonheur national pour les groupes 2 et 3, c'est-à-dire pour les pays partiellement libres par rapport aux pays libres ( $t=-3.4270$ ,  $p = 0.0009$ ). Autrement dit, les pays partiellement libres ont une moyenne de 196.000, ce qui est significativement inférieure à celle des pays libres qui est de 219.364. Les pays partiellement libres en général sont donc en moyenne moins heureux au niveau national que les pays considérés comme libres.



#### 4.3.2 Test sur les moyennes : Liberté économique

- Test sur les groupes 1 et 2, 1 et 3, 2 et 3.

Tableau 5 : Résultats Test sur les moyennes : Liberté économique, groupes 1-2-3

Groupe	Obs.	Moyenne	Ecart-type	[Int. de conf. à 95%]	
1-Non libre	7	162.286	18.399	117.263	207.309
2-Partiellement libre	75	194.760	3.593	187.600	201.920
3-Libre	36	236.278	3.966	228.226	244.330

Les résultats ci-haut indiquent qu'il y a une différence statistiquement significative entre la moyenne du niveau de bonheur national pour le groupe 1 et 2, c'est-à-dire pour les pays non libres et partiellement libres sur le plan de la liberté économique ( $t=-2.5078$ ,  $p = 0.0142$ ). Autrement dit, les pays non libres ont une moyenne statistique de 162.286, ce qui est significativement inférieure à celle des pays partiellement libres qui est de 194.760. Il y a aussi une différence statistiquement significative entre la moyenne du niveau de bonheur national pour le groupe 1 et 3, c'est-à-dire pour les pays non libres en comparaison avec les pays libres sur le plan de la liberté économique ( $t=-6.217$ ,  $p=0.000$ ). Autrement dit, les pays non libres ont une moyenne statistique de 162.286, ce qui est significativement inférieure à celle des pays économiquement libres, qui est de 236.278. Dans le même sens, il y a une différence statistiquement significative entre les moyennes du niveau de bonheur national pour le groupe 2 et 3, c'est-à-dire pour les pays partiellement libres et libres sur le plan de la liberté économique ( $t=-7.068$ ,  $p = 0.000$ ). Autrement dit, les pays partiellement libres, qui ont une moyenne statistique de 194.760, ce qui est significativement inférieure à celle des pays libres, qui est de 236.278. La liberté économique a donc un impact positif et significatif sur le niveau de bonheur national.



### 4.3.3 Test sur les moyennes : Liberté politique et sociale

- Test sur les groupes 1 et 2, 1 et 3, 2 et 3

Tableau 6 : Résultats Test sur les moyennes : Liberté politique et sociale groupes 1-2-3

Groupe	Obs.	Moyenne	Ecart-type	[Int. de conf. à 95%]	
1-Non libre	17	177.000	9.301	157.284	196.716
2-Partiellement libre	36	194.222	5.590	182.874	205.571
3-Libre	65	219.200	4.044	211.121	227.279

Au niveau de la liberté politique et sociale, les résultats ci-haut n'ont pas réussi à montrer qu'il existe une différence statistiquement significative entre la moyenne du niveau de bonheur national pour les groupes 1 et 2, c'est-à-dire pour les pays non libres et partiellement libres. On constate ce rejet de l'hypothèse  $H_a : \text{diff} < 0$  puisque  $\text{Pr}(T < t) = 0.0509$ . L'hypothèse est donc rejetée à 5%, mais de très peu. On peut aussi constater que le test sur les moyennes n'est pas concluant en observant l'intervalle de confiance à 95% sur la différence de  $[-37.971, 3.526]$ . Cet intervalle comprend en partie des données positives. Autrement dit, la moyenne des pays non libres, qui est de 177.000, ne peut être confirmée significativement inférieure à celle des pays partiellement libres qui est de 194.222. Aussi, le tableau précédent montre bien qu'il y a une différence statistiquement significative entre la moyenne du niveau de bonheur national pour les groupes 1 et 3, c'est-à-dire pour les pays non libres et libres sur le plan de la liberté politique et sociale ( $t = -4.5788$ ,  $p = 0.000$ ). Autrement dit, les pays non libres qui ont une moyenne de 177.000, ce qui est significativement inférieure à celle des pays libres qui est de 219.200. Toujours au niveau de la liberté politique et sociale, il y a une différence statistiquement significative entre la moyenne du niveau de bonheur national pour les groupes 2 et 3, c'est-à-dire pour les pays partiellement libres et libres ( $t = -3.649$ ,  $p = 0.0004$ ). Autrement dit, les pays libres, ont une moyenne de 219.200, ce qui est significativement supérieure à celle des pays partiellement libres qui est de 194.222.

À la lumière de cette analyse, nous constatons que les pays considérés tels que non libres sont donc en moyenne moins heureux que les pays partiellement libres, qui sont à leur tour moins heureux que les pays libres. Il y a donc une différence significative sur les moyennes de bonheur et ceci montre que l'état de liberté, générale, économique ou politique et sociale, présent dans les différents pays a un effet réel sur le niveau de bonheur national.

La prochaine section vous propose une analyse semblable, mais au niveau des médianes de chacune des variables. Pour ce faire, nous utiliserons le test Mann-Whitney-Wilcoxon de Stata, plus communément appelé le Rank Sum test.

#### **4.4 Tests sur les médianes**

Nous avons procédé à des tests de comparabilité des médianes entre les différents groupes (Non libre=1, Partiellement libre=2 et Libre=3) des différentes variables de liberté (Générale, Économique, Politique et sociale) afin de nous assurer de la significativité statistique des valeurs des médianes. Réalisé avec l'aide du logiciel Stata, le test non paramétrique de Mann-Whitney-Wilcoxon sert à comparer les médianes pour deux groupes indépendants de l'échantillon d'une même variable, afin de voir si elles sont statistiquement différentes l'une de l'autre.

#### 4.4.1 Test sur les médianes : Liberté générale

Au niveau de la liberté générale, on constate à la lumière de cette analyse qu'il y a une différence statistiquement significative entre la médiane du niveau de bonheur national pour les groupes 1 et 2 ( $z = -2.760$ ,  $p = 0.0058$ ). Les pays non libres ont donc une médiane de 163, qui est confirmée comme inférieure à celle des pays partiellement libres, qui est de 187. Dans le même ordre d'idée, il y a une différence statistiquement significative entre la médiane du niveau de bonheur national pour les groupes 1 et 3 ( $z = -4.575$ ,  $p = 0.0000$ ). Les pays non libres ont donc une médiane de 163, qui est confirmée comme inférieure à celle des pays libres, qui est de 225. Il y a aussi une différence statistiquement significative entre la médiane du niveau de bonheur national pour les groupes 2 et 3 ( $z = -3.250$ ,  $p = 0.0012$ ). Les pays partiellement libres ont donc une médiane de 187, qui est confirmée comme inférieure à celle des pays libres, qui est de 225.

#### 4.4.2 Test sur les médianes : Liberté économique

Les tests effectués confirment qu'il y a une différence entre la médiane du niveau de bonheur national pour les groupes 1 et 2, c'est-à-dire pour les pays non libres et partiellement libres sur le plan économique, mais que cette différence n'est pas statistiquement significative à 5% ( $z = -1.943$ ,  $p = 0.0520$ ). Par contre, on remarque que le rejet est de très peu. Autrement dit, les pays non libres ont une médiane de 163, qui ne peut être confirmée significativement inférieure à celle des pays partiellement libres, qui est de 193. Aussi, il y a une différence statistiquement significative entre la médiane du niveau de bonheur national pour les groupes 1 et 3, c'est-à-dire pour les pays non libres et libres sur le plan économique ( $z = -3.345$ ,  $p = 0.0008$ ). Les pays non libres ont donc une médiane de 163, qui est significativement inférieure à celle des pays libres, qui est de 241.5. Encore une fois, il y a une différence statistiquement significative entre la médiane du niveau de bonheur national pour les groupes 2 et 3, c'est-à-dire pour les pays partiellement libres et libres sur le plan économique ( $z = -6.146$ ,  $p =$

0.0000). Les pays partiellement libres ont donc une médiane de 193, qui est significativement inférieure à celle des pays libres, qui est de 241.5.

#### **4.4.3 Test sur les médianes : Liberté politique et sociale**

Au niveau de la liberté politique et sociale, on constate qu'il y a une différence entre la médiane du niveau de bonheur national pour les groupes 1 et 2, c'est-à-dire pour les pays non libres et partiellement libres, mais que cette différence n'est pas statistiquement significative ( $z = -1.831$ ,  $p = 0.0670$ ). Les pays non libres ont donc une médiane de 170, qui est inférieure à celle des pays partiellement libres, qui est de 187, mais cette différence ne peut être confirmée comme statistiquement significative. On constate aussi qu'il y a une différence statistiquement significative entre la médiane du niveau de bonheur national pour les groupes 1 et 3 ( $z = -3.840$ ,  $p = 0.0001$ ). Les pays non libres ont donc une médiane de 170, qui est confirmée comme inférieure à celle des pays libres, qui est de 223. Dans le même sens, il y a une différence statistiquement significative entre la médiane du niveau de bonheur national pour les groupes 2 et 3 ( $z = -3.491$ ,  $p = 0.0005$ ). Les pays partiellement libres ont donc une médiane de 187, qui est confirmée comme inférieure à celle des pays libres, qui est de 223.

À la lumière de ces tests sur les médianes des différents groupes des variables de liberté, il est possible d'affirmer que plus le pays est libre, dans une optique générale, plus sa médiane de bonheur est élevée. On peut aussi constater le même résultat au niveau de la liberté économique et politique et sociale, mais seulement entre les pays partiellement libres et libres ou non libres et libres. La différence entre les médianes des pays non libres et partiellement libres pour ces deux types de liberté s'est avérée non significative et donc non concluante.

Bref, en comparant les résultats des tests sur les moyennes et des tests sur les médianes, on remarque donc que le groupe 1 et 2 de la liberté politique et sociale ne s'est avéré statistiquement significatif ni pour le test sur les moyennes, ni pour

le test sur les médianes. De plus, malgré que le test sur les moyennes soit statistiquement significatif pour les groupes 1 et 2 de la variable de liberté économique, le test sur les médianes n'a pas donné le même résultat. Au niveau de la variable de liberté générale, tous les tests sont statistiquement significatifs.

#### 4.5 Statistiques descriptives des variables

Le tableau qui suit présente les statistiques descriptives des variables utilisées pour l'analyse économétrique qui suit au chapitre 5, incluant la valeur minimale, la valeur maximale, la moyenne, la médiane et l'écart-type.

Tableau 7 : Statistiques descriptives des variables

Variables	Min	Max	Moyenne	Médiane	Écart-type
Bonheur	100,00	273,00	205,50	210,00	37,16
PIB per capita	679,91	44 087,20	14 675,32	9 107,67	13 880,72
Liberté économique	2,96	8,55	6,50	6,57	0,97
Liberté pol. et soc.	1,00	3,00	2,41	3,00	0,73
Liberté générale	2,98	8,62	6,86	7,41	1,41

Au constat de ce tableau, on remarque que le bonheur minimal se situe à 100, ce qui veut dire que le pays de notre échantillon qui est le plus malheureux, c'est-à-dire le pays dont les habitants sont le moins heureux dans une perspective agrégée, est le Burundi. À l'opposé, deux pays obtiennent la valeur maximale pour le bonheur national avec une note de 273. Les habitants du Danemark et de la Suisse, dans une mesure agrégée au niveau national, sont donc les plus heureux de notre échantillon. La moyenne du niveau de bonheur mondial se situe à 205,50, ce qui représente environ le niveau de bonheur atteint par le Portugal ou le Japon, et la médiane est de 210. La note de 100 obtenu par le Burundi est donc largement inférieure au niveau moyen de bonheur mondial et, dans la même optique, le Danemark et la Suisse sont aussi beaucoup plus heureux que l'habitant moyen du monde. Afin de comparer les dispersions des variables, nous avons aussi calculé la déviation standard pour chacune des variables. Celle du bonheur national est de 37,16.



Au niveau du PIB per capita, calculé en dollar international et en parité du pouvoir d'achat, c'est encore au Burundi qu'il atteint son minimum dans notre échantillon avec un revenu annuel moyen par habitant de 679,91 \$. Selon la revue de la littérature exposée au chapitre 2, il n'est pas surprenant que le pays le moins riche de notre échantillon soit aussi le plus malheureux, puisque rappelons-le, le PIB est corrélé de manière positive avec le niveau de bonheur national (Oswald 1997, Veenhoven 1993 et 2000, Inglehart 1990, Frey et Stutzer 2001). À l'autre extrémité, on retrouve les habitants les plus riches de notre étude avec un revenu annuel moyen de 80 471,40 \$ chez les Luxembourgeois. Encore en accord avec la littérature, on constate que le Luxembourg n'est pas le pays le plus heureux de notre étude, quoi que très heureux quand même (Bonheur au Luxembourg=253). Ceci est aussi consistant avec la littérature, qui avance que dépassé un certain seuil de richesse, une augmentation du PIB n'entraîne pas nécessairement une augmentation du niveau de bonheur national pour le pays en question (Blanchflower et Oswald 2000, Frey et Stutzer 2000) Le revenu annuel moyen per capita est en moyenne de 14 675,32 \$ dans le monde, ce qui représente environ le niveau de vie des Polonais. La médiane du PIB per capita se situe quant à elle à 9 107,67\$ et son écart-type est de 13 880,72. Au niveau de la dispersion, l'écart-type du PIB est de 13 880,72, soit le plus élevé de toutes les variables de notre échantillon.

Pour la liberté, on constate dans le tableau 7 que le niveau de liberté économique est à son minimum au Zimbabwe avec une cote de 2,96, tandis qu'il atteint son maximum avec 8,55 à Singapour. Au niveau mondial (c'est-à-dire en considérant la représentativité mondiale à travers notre échantillon), le niveau de liberté économique moyen est de 6,50, ce qui représente environ le niveau obtenu par le Honduras ou la Bolivie. Selon l'échelle établie dans le cadre de ce mémoire, une note de 6,50 est considérée comme partiellement libre sur le plan économique et donc, globalement, le monde serait partiellement libre sur le plan des libertés économiques. La médiane de notre échantillon est de 6,57, ce qui est aussi



considéré comme partiellement libre. La liberté économique présente aussi un écart-type de 0,97.

Pour la liberté politique et sociale, elle atteint son minimum à 1 et son maximum à 3, puisque son échelle est fixée et non pas constituée de valeurs continues. Les pays ne pouvaient donc obtenir qu'une note ferme de 1, 2 ou 3. Il est donc impossible de savoir lequel des pays de notre échantillon est le plus ou le moins libre sur le plan de la liberté politique et sociale. Fait intéressant, 17 pays sur le total possible de 118 ont obtenu la note minimale de 1 et sont donc qualifiés de non libres. De ce nombre, neuf sont de la liste des pays africains, soit l'Algérie, le Cameroun, le Tchad, l'Égypte, la Côte d'Ivoire, le Rwanda, le Togo, la Tunisie et le Zimbabwe. Le niveau de liberté politique et sociale moyen de notre échantillon est de 2,41, ce qui est considéré dans le cadre de ce mémoire comme partiellement libre. La médiane de cette variable est de 3, ce qui représente les pays libres. La liberté politique et sociale présente quant à elle un écart-type de 0,73.

Notre dernière variable est le niveau de liberté générale des pays de notre échantillon. La note minimale obtenue par un pays est de 2,98, ce qui veut dire que le Zimbabwe est le pays le moins libre de notre échantillon dans une perspective globale, c'est-à-dire en combinant les libertés politiques, sociales et économiques. La Suisse est quant à elle le pays le plus libre de l'échantillon analysé dans le cadre de ce mémoire avec une note de 8,62. La moyenne du niveau de liberté générale de notre échantillon est de 6,86, ce qui est considéré comme libre et est représentatif du niveau atteint par des pays tel que l'Ukraine ou la République Dominicaine. La médiane de cette variable se situe quant à elle à 7,41, ce qui est aussi considéré comme libre selon l'échelle décrite précédemment. Aussi, la liberté générale présente un écart-type de 1,41. De manière générale, on constate que la dispersion des variables reste assez faible, sauf pour ce qui est du PIB per capita.

Dans la section suivante, nous présentons le modèle économétrique utilisé dans le cadre de notre analyse, suivi de l'analyse des tableaux de résultats des régressions pratiquées sur ces variables. La prochaine partie de ce travail vous propose donc une analyse économétrique des variables incluses dans cette étude, afin de mesurer la relation entre la liberté générale, économique, politique et sociale et le bonheur national.

## CHAPITRE 5. Analyse des résultats économétriques

Dans le cadre de l'analyse de nos variables, nous avons procédé à quelques régressions afin de bien cerner le pouvoir explicatif de chacune des variables indépendantes sur notre variable dépendante, c'est-à-dire le bonheur national. Cette partie présente dans le modèle économétrique et des tableaux présentant les résultats des régressions effectuées.

### 5.1 Le modèle économétrique

Afin de vérifier la relation qui existe entre le PIB per capita, la liberté générale et le niveau de bonheur des nations, nous avons aussi procédé à une analyse économétrique, selon la formule suivante :

$$\text{Bonheur national}_i = \beta_0 + \beta_1 \text{PIB per capita}_i + \beta_2 \text{Liberté générale}_i + \varepsilon_i$$

La formule est composée de  $\beta_0$ , qui représente la constante, alors que  $\beta_1$  et  $\beta_2$  sont les coefficients sur chacune des variables du modèle et de  $\varepsilon_i$  qui représente le terme d'erreur. Par la suite, nous avons regardé, toujours par analyse économétrique, la relation entre le PIB per capita, la liberté économique, de même que la liberté politique et sociale et le niveau de bonheur des nations selon la formule suivante :

$$\text{Bonheur national}_i = \beta_0 + \beta_1 \text{PIB per capita}_i + \beta_2 \text{Liberté économique}_i + \beta_3 \text{Liberté politique et sociale}_i + \varepsilon_i$$

Nous avons donc procédé à une analyse par moindres carrés ordinaires, à l'aide du logiciel Stata, version 9. La section 5.3 vous présente les résultats de ces régressions.

## 5.2 Analyse économétrique du modèle

Le tableau qui suit présente les résultats obtenus pour la première formule présentée ci-haut, toujours basé sur l'échantillon du Happy Planet Index. Les écarts-types sont indiqués entre parenthèses et le degré de significativité est représenté par les étoiles (\*=significatif à 10%, \*\*=significatif à 5%, \*\*\*=significatif à 1%).

Tableau 8 : Résultats économétriques – Liberté générale

Régression linéaire I	
Variables	
Pib per capita (pib)	1.135** (0.240)
Liberté générale (lib_g_e)	8.186** (2.545)
Constante (_cons)	132.664** (15.771)
Observations: 118	
R <sup>2</sup> : 0.4299	

Cette régression mesure l'impact du PIB per capita et de la liberté générale sur le niveau de bonheur des pays. On constate ici que la liberté générale d'un pays a un impact positif (coefficient=8.186) sur le niveau de bien-être des pays, tel que prévu lors de nos hypothèses. La liberté dans une optique globale est donc un facteur explicatif considérable du niveau de bonheur des nations, c'est-à-dire qu'elle entraîne une variation d'environ 5% sur le niveau de bonheur national et qu'elle est statistiquement significative. Une variation d'un point de la liberté générale entraîne donc une variation du niveau de bonheur national de 8,186 points. Le coefficient du PIB per capita indique aussi une relation positive, avec 1.135, entre ce dernier et le niveau de bonheur national.

Le second tableau présente les résultats obtenus pour la deuxième formule, qui met en relation le bonheur, le PIB per capita et la liberté économique, politique et sociale. Encore une fois, les écarts-types sont indiqués entre parenthèses et le degré de significativité est représenté par les étoiles (\*=significatif à 10%, \*\*=significatif à 5%, \*\*\*=significatif à 1%).

Tableau 9 : Résultats économétriques – Liberté économique, politique et sociale<sup>10</sup>

<b>Régression linéaire II</b>	
Variables	
Pib per capita (pib)	0.858** (0.268)
Liberté écn (lib_ecn)	15.288** (4.755)
Lib. P&S-Non libre (dm1lpc)	-12.440 (8.447)
Lib. P&S-Partiellement libre (dm2lpc)	2.978 (7.121)
Constante (_cons)	94.357** (30.040)
Observations: 118	
R <sup>2</sup> : 0.4817	

Au constat du tableau ci-dessus, on remarque un R<sup>2</sup> de 0.4817, ce qui veut dire que 48,17 % de la variation du bonheur est expliqué seulement par les facteurs de PIB et de liberté économique, politique et sociale. Cette proportion est assez grande pour seulement trois variables explicatives.

<sup>10</sup> La variable pib=pib/1000 pour fin de présentation.

Le PIB per capita a bel et bien un coefficient positif et donc un impact positif, considérable et significatif sur le niveau de bonheur des pays. En effet, chaque variation de 1000 \$ du PIB per capita entraîne une variation de 0.858 sur le niveau de bonheur national. Au niveau de la liberté économique, on constate aussi que l'impact sur le bonheur national est positif, tel que nous l'avions prédit dans nos hypothèses. Une augmentation d'un point de liberté économique entraîne une variation de 15.288 points sur le niveau de bonheur national. Les variables de PIB per capita et de liberté économique sont toutes deux statistiquement significatives à 1%. Il existe donc une relation entre le PIB par habitant, la liberté économique et le bonheur national qui soit positive et statistiquement significative.

Lors des régressions, nous avons séparé la variable liberté politique et sociale en trois groupes distincts afin de bien voir l'impact de chacun des groupes (Libre, Partiellement libre et Non libre) sur le niveau de bonheur national. Lorsque mis tous ensemble, les trois groupes donnent des résultats qui ne sont pas significatifs, c'est pourquoi nous les avons séparés, afin de voir si un groupe en particulier affectait les résultats pour une raison quelconque telle que le manque de données d'une certaine catégorie par exemple. De cette façon, nous avons trouvé que la variable *dm1lpc*, qui représente les pays non libres, tandis que la variable *dm2lpc*, qui représente les pays qui sont partiellement libres, ainsi que la constante qui est utilisée pour les pays libres. On constate donc que les signes vont dans le sens que nous avons prévu. Les pays non libres ont un effet négatif sur le niveau de bonheur national, tandis que les pays partiellement libres et libres ont un effet positif sur le bien-être d'une nation. Les coefficients montrent aussi un impact plutôt considérable sur la variable dépendante. Par rapport au niveau de la constante qui est de 94,357, on perd 12,44 points de bonheur lorsque l'on se trouve dans la catégorie des pays non libres, tandis que l'on gagne 2, 978 points en faisant partie de la catégorie des pays partiellement libres. Malheureusement, on constate aussi que ces variables (*dm1lpc* et *dm2lpc*) ne sont pas statistiquement significatives. Toutefois, ceci suggère une tendance selon laquelle la liberté politique et sociale a un effet positif sur le niveau de bonheur des nations, ce qui

est en accord avec la théorie. Nous croyons qu'un échantillon plus considérable de pays non libres et partiellement libres sur le plan politique et social pourrait régler ce problème. Nous devons tenter l'expérience de nouveau pour répondre à cela lorsque plus de données seront disponibles.

À la lumière de ces analyses économétriques, nous pouvons affirmer que le niveau de liberté d'un pays et l'aspiration à l'atteinte d'un niveau de liberté maximale devraient être sérieusement pris en compte dans les politiques gouvernementales, puisque caractérisés par une corrélation positive, afin d'optimiser le bonheur des individus qui composent les pays. Nous avons trouvé que le PIB per capita, de même que la liberté économique, la liberté politique et sociale et la liberté générale avaient tous un effet positif sur le bonheur national dans différentes mesures. Ceci confirme donc nos hypothèses qui soutenaient que la liberté, par le fait qu'elle laisse aux individus plus de possibilités de choisir, contribue à l'augmentation du bonheur national, qui est rappelons-le, une agrégation du niveau de bonheur des individus.

Puisque aucune étude n'est parfaite, et que la nôtre ne fait pas exception, le chapitre qui suit présente les limites de ce mémoire et les avenues de développements possibles pour de futures analyses sur le sujet.



## CHAPITRE 6. Limites et développements possibles

### 6.1 Limites du modèle

L'étude à laquelle nous avons procédé a permis de vérifier, de manière empirique, l'impact de la liberté économique, politique et sociale sur le niveau de bonheur des nations. Bien que nous ayons porté une attention toute particulière à la méthodologie utilisée, notre modèle et notre étude en général comportent certaines limites. Notamment au niveau de :

- Le caractère subjectif des données
- La comparabilité internationale des données
- La dispersion
- La taille de l'échantillon
- Les méthodes de sondage
- La division des sous-groupes
- La représentation de l'état du monde

#### *Le caractère subjectif des données*

L'aspect subjectif de la mesure du bonheur semble en faire sourciller certains. Cependant, à notre humble avis, il n'y a pas de meilleur moyen de connaître le niveau de bonheur d'un individu que de lui demander directement. De cette façon, il n'y a pas de biais de culture ou de valeur en fonction des croyances ou des différents peuples. Chaque individu établit son niveau de bonheur selon les critères qui sont importants pour lui et non pas selon une définition préétablie. Comme la récolte de données se fait par entrevue de personne à personne, l'orgueil ou la pression sociale peut pousser les individus à surestimer leur niveau de bonheur réel. Des chercheurs tels que Headey et Wearing (1992) et Veenhoven (1984) ont vérifié cette source possible de biais en mesurant le bonheur à l'aide d'un questionnaire papier anonyme, en comparaison avec des entrevues en personne et n'ont trouvé aucune différence significative. Le caractère subjectif des données sur le bonheur ne semble donc pas être une source de problème considérable.

### *La comparabilité internationale des données*

Évidemment, nous pourrions penser qu'il y a une dimension culturelle qui affecte les réponses des individus. La seconde limite de cette étude porte sur la comparabilité des données sur le bonheur au niveau international. La littérature montre que les différences culturelles ont un impact qui est difficile à estimer sur la façon de répondre aux questions sur le bonheur (Veenhoven 2000, 1996a et 1993). Cette même notion est comprise de manière différente dans certaines régions du monde et on peut aussi penser que des différences linguistiques apportent de la confusion quant aux termes de bonheur ou de bien-être. Il est évident que le concept même de bonheur est différent chez les occidentaux que chez les orientaux. Dans certains pays, notamment asiatiques, il peut être perçu comme vaniteux de répondre que nous sommes très heureux, tandis qu'en Amérique il est plus normal de répondre que tout va bien. Mais cette différence est-elle suffisamment notoire pour transparaître dans les résultats et influencer les analyses sur le sujet? Easterlin (1994) pense que oui, mais Veenhoven (2000) affirme que non. Des études plus approfondies sur le sujet seraient bénéfiques pour mesurer de façon plus précise l'impact des différences culturelles sur la mesure du bonheur dans les sociétés, dans le cadre d'études comparatives internationales.

### *La dispersion*

La faible variance des données disponibles, notamment celles du World Values Survey sur le bonheur national, ne permet pas une analyse économétrique statistiquement significative pour l'échantillon I. C'est d'ailleurs pourquoi nous avons choisi de travailler avec le Happy Planet Index, qui lui, offre un échantillon non seulement plus vaste, mais aussi de plus grande variance et offre donc de meilleures chances d'obtenir des résultats statistiquement significatifs. En général, à l'exception du PIB per capita, la dispersion des variables reste faible, tel que constaté à l'aide du tableau des statistiques descriptives des variables.

### ***La taille de l'échantillon***

Le troisième point qui limite cette étude est évidemment le manque de données sur le bonheur. À cause de ce point, nous avons dû opter pour un second échantillon lors de notre étude afin d'obtenir de meilleurs résultats. Comme les recherches sur ce sujet sont encore assez récentes, notre analyse reste limitée à un échantillon que nous aurions désiré plus vaste. Nous voyons par contre une augmentation des données disponibles sur le bonheur, notamment dans la quatrième et plus récente vague de sondage de l'organisme World Values Survey, ainsi que par d'autres organismes tels que le New Economic Foundation ou le Happy Planet Index, mais la disponibilité reste tout de même limitée et nous aurions souhaité plus de données pour des résultats encore plus concluants. Un échantillon de taille plus importante aurait, entre autres, peut-être permis de mesurer la corrélation positive entre le bonheur et la liberté politique et sociale. Il sera donc très intéressant de voir dans quelle mesure la cinquième vague du World Values Survey sera en mesure de fournir un échantillon qui permettra une analyse des résultats encore meilleure sur notre question d'intérêt et de constater si un échantillon plus large résultera sur les mêmes conclusions.

### ***Les méthodes de sondage***

Une autre critique que nous pouvons adresser à cette étude réside dans le fait que les méthodes de sondage pour la collecte de données sur le bonheur peuvent différer dans chaque pays du monde. Comme la collecte de données est réalisée en collaboration avec plusieurs scientifiques de partout dans le monde, on peut penser que malgré une volonté d'harmonisation des méthodes appliquées, il risque d'y avoir certaines différences qui peuvent entraîner un certain biais. Cette différence dans la méthodologie peut donc évidemment entraîner un biais sur les résultats.

### ***La division des sous-groupes***

Certaines de nos variables sont de type continu et donc, afin de pouvoir considérer chaque pays comme étant libre, partiellement libre ou non libre, nous avons dû

séparer l'étendu des résultats possibles en trois catégories. La méthode utilisée est d'ailleurs décrite au chapitre 3 qui traite de la méthodologie. Nous pouvons affirmer que cette subdivision des données, quoique la plus logique selon nous, entraîne un biais sur les résultats de notre analyse. Une échelle de subdivision différente aurait probablement apporté des résultats différents.

Avec un regard pointu sur les statistiques descriptives des variables affichées au tableau 13, il nous est aussi possible d'observer les effets de cette séparation en sous-groupe. En effet, on constate dans notre analyse qu'en moyenne, pour notre échantillon, la liberté économique, de même que la liberté politique et sociale suggèrent que le monde est partiellement libre. Cependant, notre indice de liberté générale indique qu'en moyenne au niveau mondial, les pays sont libres. Pourtant, notre variable de liberté générale n'est qu'une moyenne des deux précédentes et devrait donc aussi présenter une moyenne équivalente à partiellement libre. Nous pensons que cette différence est attribuable à la subdivision subjective à la quelle nous avons dû procéder aux fins d'analyse.

#### ***La représentation de l'état du monde***

Une dernière critique pourrait être la représentation inégale des régions du monde. Malheureusement, il est presque impossible d'obtenir un échantillon totalement représentatif de l'état du monde actuel. Selon notre classement personnel à des fins de vérification, l'indice du Happy Planet Index contient 13 pays asiatiques, 28 pays des Amériques, 33 pays européens, 10 pays du Moyen-Orient, quelque 31 pays africains et 3 pays dans la zone australienne. Nous pensons que, malgré que notre échantillon bénéficierait de plus de données dans les pays du Maghreb et de l'Asie, il est assez bien réparti et représentatif de l'état actuel du monde.

## 6.2 Développements possibles

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'étude du bonheur des nations dans une approche économique est assez récente et donc, encore beaucoup de développements peuvent y être apportés.

Tout d'abord, à la lumière des limites que nous venons d'exposer ci-haut, il est évident que des études futures pourraient être réalisées afin de vérifier l'impact d'un échantillon plus important sur les résultats ou afin de mieux comprendre l'impact réel de l'aspect international de l'étude.

De plus, il serait intéressant de vérifier s'il existe un niveau optimal de liberté afin de maximiser le bonheur des individus. Passer un certain seuil, peut-être que trop de liberté, notamment au niveau politique, alourdit au contraire le processus de décision et nuit au bien-être des individus. Tout comme pour le PIB, pour lequel il existe un seuil après lequel l'augmentation du PIB n'élève plus tellement le bonheur des individus, il serait intéressant de vérifier si passer un certain niveau, la liberté optimise toujours le bonheur des individus.

Aussi, il serait intéressant de regarder la relation dans le sens inverse afin de bien comprendre la causalité existante entre le bonheur et la liberté. Nous avons démontré que plus de liberté mène à un niveau supérieur de bonheur national, mais est-ce bien la liberté qui affecte le bien-être ou est-ce les citoyens plus heureux qui favorisent la libéralisation économique, politique et sociale?

Peu importe dans quel sens s'établit la relation, nous avons montré au cours de ce mémoire qu'il existe une corrélation positive et significative entre la liberté et le bonheur des nations. Maintenant, plus de recherches pourraient être effectuées dans ce domaine afin de savoir quels sont tous les autres facteurs qui affectent le bonheur national et surtout comment les gouvernements peuvent utiliser ces agrégats, afin de mettre en œuvre des politiques qui se soldent en un niveau de bonheur supérieur pour les citoyens de leur pays.

## CHAPITRE 7. Conclusion

Comme l'avait mentionné Arthur Rimbaud, nous avons nous aussi fait la magique étude du bonheur, sans en élucider la totalité. Nous avons plus particulièrement tenté de résoudre les mystères entourant la relation entre le bonheur national et la liberté économique, politique et sociale. Au terme de cette étude, nous pouvons affirmer que notre analyse contribue à la littérature déjà existante sur le sujet en apportant une preuve empirique de la relation entre la liberté et le bonheur des nations.

Après avoir bâti une première base de données de 56 pays et une seconde comportant 118 pays et quatre variables, nous avons procédé à une analyse graphique qui montre bien les tendances positives qui existent entre le bien-être national, le produit intérieur brut par habitant en PPA, la liberté générale, économique et politique et sociale. Ensuite, nous avons testé les liens existants entre nos variables d'intérêts par moindres carrés ordinaires, afin de mesurer l'impact de chaque variable sur le bonheur des nations.

Tel que nous l'avions prévu au début de cette étude, nous avons testé nos hypothèses et elles ont presque toutes abouti sur les résultats escomptés, à l'exception de la liberté politique et sociale. Nous avons constaté que le PIB per capita est en effet en relation positive avec le bonheur des pays, même si ceci ne faisait pas nécessairement partie de nos objectifs de travail. Plus un pays est riche et donc, plus il risque de se retrouver dans les hauts rangs du classement du niveau de bonheur dans le monde.

Les résultats concernant l'indice de liberté générale montrent que le niveau de liberté présent dans un pays est corrélé positivement, et statistiquement significatif, avec le bonheur des individus qui y vivent, et donc avec le bonheur national selon la définition que nous avons adoptée dans ce travail. Ce résultat dépend fort probablement de la mesure de liberté économique.



La liberté économique montre en effet une corrélation positive et significative sur le niveau de bonheur national des pays de notre échantillon. La liberté économique a donc un effet réel sur le bien-être des individus et donc plus de liberté favorise l'atteinte d'un niveau de bonheur supérieur pour tous les habitants d'un pays. Évidemment, la liberté économique favorise le développement et la croissance économique du pays en question et donc, favorise non seulement une augmentation du PIB per capita qui entraîne à son tour plus de bonheur, mais permet aussi aux individus plus de possibilité et d'opportunité de choisir par eux-mêmes. Dans ce sens, tel que nous l'avions mentionné au début de ce mémoire, plus de liberté, par le fait qu'elle laisse aux individus plus de possibilités de choisir, entraîne inévitablement un plus grand niveau de bonheur national pour un même niveau de revenu. C'est initialement ce qui était suggéré par Lévy-Garboua et Montmarquette (2004) et c'est ce que nous confirmons dans le cadre de ce mémoire.

Malheureusement, les résultats au niveau de la liberté politique et sociale n'ont pu être confirmés par les régressions effectuées, puisque cette variable s'est avérée non statistiquement significative. Quoi que nous ne puissions pas la quantifier, l'analyse graphique évoque tout de même une relation positive entre la liberté politique et sociale et le niveau de bonheur des pays, tel que suggéré par nos hypothèses au début de ce mémoire.

À la lumière de l'impact positif de la liberté sur leur niveau de bonheur national, par l'entremise d'une amélioration de la possibilité de choisir pour les individus, il est évident qu'il est important que la liberté soit prise en compte dans les choix des dirigeants des pays. La libéralisation, non seulement économique, mais aussi politique et sociale, favorise l'émancipation du bien-être individuel et collectif et devrait donc faire l'objet de l'attention des politiciens et des dirigeants de ce monde. Certains pays ont déjà compris ceci et étudient maintenant l'intégration du bonheur à leurs politiques gouvernementales en tant qu'objectif national. Avec de plus en plus d'études et de chercheurs dans ce domaine particulier de l'économie



qui fait maintenant de plus en plus parler de lui. Nous espérons donc que d'autres pays suivront bientôt le pas des pays pionniers dans ce domaine et que le bonheur national deviendra un agrégat de performance aussi répandue que peut l'être aujourd'hui le PIB.

**ANNEXES**

---

Annexe A	Liste des pays non libres, partiellement libres et libres : Échantillon I – Liberté générale.....	67
Annexe B	Liste des pays non libres, partiellement libres et libres : Échantillon II – Liberté générale.....	68
Annexe C	Liste des pays non libres, partiellement libres et libres : Échantillon I – Liberté économique.....	70
Annexe D	Liste des pays non libres, partiellement libres et libres : Échantillon II – Liberté économique.....	71
Annexe E	Liste des pays non libres, partiellement libres et libres : Échantillon I – Liberté politique et sociale.....	73
Annexe F	Liste des pays non libres, partiellement libres et libres : Échantillon II – Liberté politique et sociale.....	74
Annexe G	Liste des pays : Échantillon I.....	76
Annexe H	Liste des pays : Échantillon II.....	77

## Annexe A

Liste des pays non libres, partiellement libres et libres :  
Échantillon I – Liberté générale

Non libre	Partiellement libre	Libre
Algérie	Albanie	Afrique du Sud
Chine	Bangladesh	Allemagne
Égypte	Indonésie	Argentine
Iran	Jordanie	Autriche
Pakistan	Maroc	Belgique
Russie	Nigeria	Bulgarie
Zimbabwe	Tanzanie	Canada
	Turquie	Chili
	Uganda	Croatie
	Ukraine	Danemark
	Venezuela	El Salvador
		Espagne
		Estonie
		Etats-Unis
		Finlande
		Grèce
		Hongrie
		Indes
		Irlande
		Islande
		Israël
		Italie
		Japon
		Lettonie
		Lituanie
		Luxembourg
		Malte
		Mexique
		Pays-Bas
		Pérou
		Philippines
		Pologne
		Portugal
		Rép. Tchèque
		Roumanie
		Slovaquie
		Slovénie
		Suède
<b>Total:</b> 7	11	38

## Annexe B

Liste des pays non libres, partiellement libres et libres :  
Échantillon II – Liberté générale

Non libre	Partiellement libre	Libre
Algérie	Albanie	Afrique du Sud
Cameroun	Bahrain	Allemagne
Chine	Bangladesh	Argentine
Côte d'Ivoire	Bolivie	Australie
Égypte	Burundi	Autriche
Iran	Colombie	Bahamas
Pakistan	Émirats Arabes Unis	Barbades
Russie	Équateur	Belgique
Rwanda	Fiji	Belize
Syrie	Gabon	Benin
Tchad	Guatemala	Botswana
Thaïland	Guinée-Bissau	Brésil
Togo	Haïti	Bulgarie
Tunisie	Honduras	Canada
Zimbabwe	Jordanie	Chilie
	Kenya	Costa Rica
	Kuwait	Croatie
	Madagascar	Cyprus
	Malawi	Danemark
	Malaysia	El Salvador
	Maroc	Espagne
	Népal	Estonie
	Nicaragua	Etats-Unis
	Niger	Finlande
	Nigéria	France
	Oman	Ghana
	Papouasie Nouvelle	
	Guinée	Grèce
	Paraguay	Guyana
	Philippines	Hongrie
	Rép. Centrale Africaine	Indes
	Sierra Leone	Indonésie
	Sri Lanka	Irlande
	Tanzanie	Islande
	Turquie	Israël
	Uganda	Italie
	Venezuela	Jamaïque
	Zambie	Japon
		Latvia
		Libre (suite)
		Lituanie
		Luxembourg
		Mali
		Malta

Non libre (suite)	Partiellement libre (suite)	Libre (suite)
		Mauritius
		Mexique
		Namibie
		Norvège
		Nouvele-Zélande
		Panama
		Pays-Bas
		Pérou
		Pologne
		Portugal
		Rép. Dominicaine
		Rép. Tchèque
		Roumanie
		Royaume-Uni
		Sénégal
		Singapour
		Slovaquie
		Slovénie
		Suède
		Suisse
		Taiwan
		Trinidad et Tobago
		Ukraine
		Uruguay
Total: 15	37	66

## Annexe C

Liste des pays non libres, partiellement libres et libres:  
Échantillon I – Liberté économique

Non libre	Partiellement libre	Libre	
Algérie	Afrique du Sud	Allemagne	
Venezuela	Albanie	Autriche	
Zimbabwe	Argentine	Belgique	
	Bangladesh	Canada	
	Bulgarie	Chili	
	Chine	Danemark	
	Croatie	El Salvador	
	Égypte	Espagne	
	Grèce	Estonie	
	Indes	Etats-Unis	
	Indonésie	Finlande	
	Iran	Hongrie	
	Italie	Irlande	
	Jordanie	Islande	
	Lituanie	Israël	
	Maroc	Japon	
	Mexique	Lettonie	
	Nigeria	Luxembourg	
	Ouganda	Malte	
	Pakistan	Pays-Bas	
	Pérou	Portugal	
	Philippines	Suède	
	Pologne		
	Rép. Tchèque		
	Roumanie		
	Russie		
	Slovaquie		
	Slovénie		
	Tanzanie		
	Turquie		
	Ukraine		
<b>Total:</b>	<b>3</b>	<b>31</b>	<b>22</b>

## Annexe D

Liste des pays non libres, partiellement libres et libres :  
Échantillon II – Liberté économique

Non libre	Partiellement libre	Libre
Algérie	Afrique du Sud	Allemagne
Burundi	Albanie	Australie
Guinée-Bissau	Argentine	Autriche
Rép. Central Africaine	Bahamas	Belgique
Togo	Bahrain	Botswana
Vénézuela	Bangladesh	Canada
Zimbabwe	Barbades	Chili
	Belize	Costa Rica
	Bénin	Cyprus
	Bolivie	Danemark
	Brésil	El Salvador
	Bulgarie	Émirats Arabes Unis
	Cameroun	Espagne
	Chine	Estonie
	Colombie	Etats-Unis
	Côte-d'Ivoire	Finlande
	Croatie	France
	Égypte	Hongrie
	Équateur	Irlande
	Fiji	Islande
	Gabon	Israël
	Ghana	Japon
	Grèce	Kuwaït
	Guatemala	Lettonie
	Guyane	Luxembourg
	Haïti	Malte
	Honduras	Norvège
	Indes	Nouvelle-Zélande
	Indonésie	Oman
	Iran	Panama
	Italie	Pays-Bas
	Jamaïque	Portugal
	Jordanie	Royaume-Uni
	Kénya	Singapour
	Lituanie	Suède
	Madagascar	Suisse
	Malaisie	Taiwan
	Malawi	
	Mali	
	Maroc	
	Mauritius	
	Mexique	
	Namibie	
	Népal	



Non libre (suite)	Partiellement libre (suite)	Libre (suite)
	Nicaragua	
	Niger	
	Nigéria	
	Pakistan	
	Papouasie N.-Guinée	
	Paraguay	
	Pérou	
	Philippines	
	Pologne	
	Rép. Dominicaine	
	Rép. Tchèque	
	Roumanie	
	Russie	
	Rwanda	
	Sénégal	
	Sierra Leone	
	Slovaquie	
	Slovénie	
	Sri Lanka	
	Syria	
	Tanzanie	
	Tchad	
	Thaïlande	
	Trinidad et Tobago	
	Tunisie	
	Turquie	
	Uganda	
	Ukraine	
	Uruguay	
	Zambie	
Total: 7	74	37

**Annexe E**

Liste des pays non libres, partiellement libres et libres :  
Échantillon I – Liberté politique et sociale

<b>Non libre</b>	<b>Partiellement libre</b>	<b>Libre</b>
Algérie	Albanie	Afrique du Sud
Chine	Bangladesh	Allemagne
Égypte	Indonésie	Argentine
Iran	Jordanie	Autriche
Pakistan	Maroc	Belgique
Russie	Nigéria	Bulgarie
Zimbabwe	Ouganda	Croatie
	Tanzanie	Canada
	Turquie	Chili
	Ukraine	Danemark
	Venezuela	El Salvador
		Espagne
		Estonie
		Etats-Unis
		Finlande
		Grèce
		Hongrie
		Indes
		Irlande
		Islande
		Israël
		Italie
		Japon
		Lettonie
		Lituanie
		Luxembourg
		Malte
		Mexique
		Pays-Bas
		Pérou
		Philippines
		Pologne
		Portugal
		Rép. Tchèque
		Roumanie
		Slovaquie
		Slovénie
		Suède
<b>Total: 7</b>	<b>11</b>	<b>38</b>

## Annexe F

Liste des pays non libres, partiellement libres et libres :  
Échantillon II – Liberté politique et sociale

Non libre	Partiellement libre	Libre
Algérie	Albanie	Afrique du Sud
Cameroun	Bahrain	Allemagne
Chine	Bangladesh	Argentine
Côte-d'Ivoire	Bolivie	Australie
Égypte	Burundi	Autriche
Émirats Arabes Unis	Colombie	Bahamas
Iran	Équateur	Barbades
Oman	Fiji	Belgique
Pakistan	Gabon	Belize
Russie	Guatemala	Bénin
Rwanda	Guinée-Bissau	Botswana
Syrie	Haïti	Brésil
Tchad	Honduras	Bulgarie
Thaïland	Jordanie	Canada
Togo	Kenya	Chili
Tunisie	Kuwait	Costa Rica
Zimbabwe	Madagascar	Croatie
	Malawi	Cyprus
	Malaisie	Danemark
	Maroc	El Salvador
	Népal	Espagne
	Nicaragua	Estonie
	Niger	Etats-Unis
	Nigéria	Finlande
	Papouasie Nouvelle	
	Guinée	France
	Paraguay	Ghana
	Philippines	Grèce
	Rép. Centrale Africaine	Guyana
	Sierra Leone	Hongrie
	Singapour	Indes
	Sri Lanka	Indonésie
	Tanzanie	Irlande
	Turquie	Islande
	Uganda	Israël
	Venezuela	Italie
	Zambie	Jamaïque
		Japon
		Lettonie
		Lituanie
		Luxembourg
		Mali
		Malta
		Mauritius

Non libre (suite)	Partiellement libre (suite)	Libre (suite)
		Mexique
		Namibie
		Norvège
		Nouvelle-Zélande
		Panama
		Pays-Bas
		Pérou
		Pologne
		Portugal
		Rép. Dominicaine
		Rép. Tchèque
		Roumanie
		Royaume-Uni
		Sénégal
		Slovaquie
		Slovénie
		Suède
		Suisse
		Taiwan
		Trinidad et Tobago
		Ukraine
		Uruguay
Total:	17	36
		65

## Annexe G

---

### Liste des pays : Échantillon I

Nations			
Afrique du Sud	Égypte	Italie	Pologne
Albanie	El Salvador	Japon	Portugal
Algérie	Espagne	Jordanie	Rép. Tchèque
Allemagne	Estonie	Lettonie	Roumanie
Argentine	Etats-Unis	Lituanie	Russie
Autriche	Finlande	Luxembourg	Slovaquie
Bangladesh	Grèce	Malte	Slovénie
Belgique	Hongrie	Mexique	Suède
Bulgarie	Indes	Maroc	Tanzanie
Canada	Indonésie	Nigéria	Turquie
Chili	Iran	Pakistan	Uganda
Chine	Irlande	Pays-Bas	Ukraine
Croatie	Islande	Pérou	Vénézuela
Danemark	Israël	Philippines	Zimbabwe

Total : 56

## Annexe H

### Liste des pays : Échantillon II

Nations			
Afrique du Sud	El Salvador	Lettonie	Rép. Dominicaine
Albanie	Émirats Arabes Unis	Lituanie	Rép. Tchèque
Algérie	Équateur	Luxembourg	Roumanie
Allemagne	Espagne	Madagascar	Royaume-Uni
Argentine	Estonie	Malawi	Russie
Australie	Etats-Unis	Malaisie	Rwanda
Autriche	Fiji	Mali	Sénégal
Bahamas	Finlande	Malte	Sierra Léone
Bahrain	France	Maroc	Singapour
Bangladesh	Gabon	Mauritius	Slovaquie
Barbades	Ghana	Mexique	Slovénie
Belgique	Grèce	Namibie	Sri Lanka
Belize	Guatemala	Népal	Suède
Bénin	Guiné-Bissau	Nouvelle-Zélande	Suisse
Bolivie	Guyana	Nicaragua	Syria
Botswana	Haïti	Niger	Taïwan
Brésil	Honduras	Nigeria	Tanzanie
Bulgarie	Hongrie	Norvège	Tchad
Burundi	Indes	Oman	Thaïlande
Cameroun	Indonésie	Ouganda	Togo
Canada	Iran	Pakistan	Trinidad et Tobago
Chili	Irlande	Panama	Tunisie
Chine	Islande	Papouasie N.-Guinée	Turquie
Colombie	Israël	Paraguay	Ukraine
Costa Rica	Italie	Pays-Bas	Uruguay
Côte d'Ivoire	Jamaïque	Pérou	Vénézuela
Croatie	Japon	Philippines	Zambie
Cyprus	Jordanie	Pologne	Zimbabwe
Danemark	Kenya	Portugal	
Égypte	Kuwait	Rép. Afrique Central	Total: 118

## Bibliographie

---

Blanchflower, Daniel G. et Andrew J. Oswald (2000). WellBeing over Time in Britain and the USA, Cambridge, National Bureau of economic Research, NBER Working Paper no. 7487, 88 p.

Blanchflower, Daniel G. et Andrew J. Oswald (2006). Is WellBeing U-Shaped over the Life Cycle, United Kingdom, University of Warwick, 18 p.

Collard, Nathalie (2007). À la recherche du bonheur: Une Affaire d'État?, Montréal, La Presse, 23 avril 2007, p. A17.

Di Tella, Rafael ; Robert J. MacCulloch et Andrew J. Oswald (1999). How Do Macroeconomic Fluctuations Affect Happiness?, Boston, Harvard Business School, 36p.

Diener, Ed ; Eunkook M. Suh ; Robert E. Lucas et Heidi L. Smith (1999). Subjective Well-Being: Three Decades of progress, *Psychological Bulletin*, vol.125 n°2, p.276-302.

Easterlin, Richard A. (1974). Does Economic Growth Improve the Human Lot? Some empirical Evidence, dans Paul A. David et Melvin W. Reder, *Nations and Households in Economic Growth: Essays in Honour of Moses Abramovitz*, New York, Academic Press.

Easterlin, Richard A. (1994). Will raising the income of all increase the happiness of all?, *Journal of Economic Behavior & Organization*, vol. 27, p. 35-47, September.

Frey Bruno S. et Alois Stutzer (2000). Happiness, Economy and Institutions, *The Economic Journal*, vol. 110, n° 466 (octobre 2000), p. 918-938.

Frey, Bruno S. et Alois Stutzer (2001). What can economists learn from happiness research?, CESifo Working Paper No. 503, Munich, Center for Economic Studies & Info Institute for Economic Research, ISSN 1617-9595, 38 p.

Frey, Bruno S. et Alois Stutzer (2002). *Happiness and economics*, Princeton, Princeton University Press, 220 p.

Headey, B. et A. Wearing (1992). Understanding happiness: a theory of subjective wellbeing, Melbourne, Longman Cheshire, chapitre 3.

Inglehart, Ronald (1990). Culture Shift in Advanced Industrial Society, Princeton, Princeton University Press, 506 p.



Inkeles, Alex et Larry Diamond (1986). Personal development and National Development : A Cross-Cultural Perspective, dans *The Quality of life : Comparative Studies*, par Szalai Alexander and Frank M. Andrews, Michigan, University of Michigan, p.73-109.

Kahn, Annie (2007). L'argent ne fait pas le bonheur [En ligne], France, Le Monde, [réf. du 21 mai 2007]. <<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-823448,36-912856,0.html>>.

Kavanagh, Patrick (2004). Bonheur et progrès : mesurer le bien-être au Bhoutan et au Canada [en ligne], Canada, CRDI : Le centre de recherche pour le développement international, [réf. du 17 juin 2004]. <[http://www.idrc.ca/fr/ev-61364-201-1-DO\\_TOPIC.html](http://www.idrc.ca/fr/ev-61364-201-1-DO_TOPIC.html)>.

LeRoy, Pierre (2007). L'indice du bonheur mondial: Pourquoi? Comment?, discours prononcé dans le cadre du colloque OECD conference on measurability and policy relevance of happiness, Rome, Italie, 2-3 avril 2007, organisé par OCDE, 3 p.

Lévy-Garboua, Louis et Claude Montmarquette (2004). A Theory of Satisfaction and Utility with Empirical and Experimental Evidences, Montréal, Centre d'économie de la Sorbonne et CIRANO, 34 p.

Oswald, Andrew J. (1997). Happiness and Economic Performance, *The Economic Journal*, vol.107, n° 445, p. 1815-1831, November.

Rayo, Luis et Gary S. Becker (2007). Evolutionary Efficiency and Happiness, *Journal of Political Economy*, vol. 115, n° 21, p. 302-337.

Rayo, Luis et Gary S. Becker (1997). Habits, Peers, and Happiness : An Evolutionary Perspective, *American Economic Review*, vol. 97, n° 2, p. 487-491, May.

Rojas, Mariano (2006). The Utility of Happiness Research in Economics, *Journal of Happiness Studies*, vol. 7, p. 523-529, Spring.

Shiller, Robert J. (1997). Why Do people Dislike Inflation? dans *Reducing Inflation: Motivation and Strategy*, par Romer Christina D. et David H. Romer, Chicago et Londres, University of Chicago Press, p. 13-65.

Van Hoorn, André (2007). A Short introduction to Subjective Well-Being: Its Measurement, Correlates and Policy Uses, Rome, Nijmegen Center for Economics (NiCE), Radboud University Nijmegen, 13 p.

Veenhoven, Ruut (1984). Conditions of happiness, Kluwer Academic, Pays-Bas, 242-246 p.

Veenhoven, Ruut (1993). Happiness in nations. Subjective appreciation of life in 56 nations 1946-1992 [en ligne], Pays-Bas, Erasmus University of Rotterdam, [réf. du 25 juillet 2007]. <<http://www2.eur.nl/fsw/research/happiness/>>.

Veenhoven, Ruut (1996a). Developments in satisfaction research, *Social Indicators Research*, vol 37. p.1-46.

Veenhoven, Ruut (2000). *Freedom and Happiness: A comparative study in 46 nations in the early 1990's*, Cambridge, MIT press, p. 257-288.

Veenhoven, Ruut (2007). Measures of Gross National Happiness, discours prononcé dans le cadre du colloque OECD conference on measurability and policy relevance of happiness, Rome, Italie, 2-3 avril 2007, organisé par OCDE, 31 p.

- **Références des données :**

**Liberté économique**

*Economic Freedom of the World: 2006 Annual Report* [base de données en ligne], Vancouver, The Fraser Institute, [réf. du 20 juillet 2007]. <<http://www.freetheworld.com/release.html>>.

**Liberté politique et sociale**

*Freedom in the World 2007 Subscores* [base de données en ligne], Washington D.C., Freedom House [réf. du 19 juillet 2007]. <<http://www.freedomhouse.org/template.cfm?page=363&year=2007>>.

**Bonheur national, Échantillon II**

Marks, N.; Abdallah, S.; Simms, A.; Thompson, S.(2006). *The Happy Planet Index: A Global Projection of subjective Well-being* [en ligne], Londres, New Economics Foundation, [réf. du 30 décembre 2007]. <<http://www.happyplanetindex.org/index.htm>>.

**Bonheur National, Échantillon I**

*World Values Survey* [base de données en ligne], Princeton, World Values Survey, [réf. du 18 juillet 2007]. <<http://www.worldvaluessurvey.org/>>.

**PIB per capita**

*World Economic Outlook Database* [base de données en ligne], Washington D.C., Fonds Monétaire International, [réf. du 18 juillet 2007]. <<http://www.imf.org/external/pubs/ft/weo/2007/01/data/download.aspx>>.